

L'Union des Cantons de l'Est

ZÉPH. NAULT, Imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

" REDIGE EN COLLABORATION "

62me ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 31 MAI 1928

No. 26

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIÉTAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
insertions, la ligne 30 centimes
inscriptions subséquentes 20 "
baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuit pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres, seront insérées comme annonces à 2 centimes la ligne.

LA NATION ENTIERE
SALUE LE NOUVEAU
EVEQUE, S. G. MGR
GEO. COURCHESNE

Tendres paroles de S. G. Mgr
Courchesne

Rimouski, 25.—La consécration épiscopale de S. G. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, avait attiré, hier, en cette ville les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat, venus apporter, avec l'éclat de leur présence, l'hommage de leurs vœux et de leurs félicitations.

Aussi la manifestation qui suivit hier midi, la cérémonie religieuse célébrée à la cathédrale, prit-elle le caractère d'une belle fête nationale. D'ailleurs, c'est l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, qui exprimait ainsi cette idée : "Ce serait ignorer notre histoire, oublier ses plus belles pages et rompre des traditions très chères, que de ne pas faire de ce grand jour un peu le nôtre."

La démonstration que cinq cents personnes ont faite, hier midi, au séminaire de Rimouski, à S. G. Mgr Courchesne avait bien le caractère d'une fête nationale. Dignitaires ecclésiastiques, ministres de l'Etat, hommes publics, professionnels, membres du clergé, amis et parents de Mgr de Rimouski avaient été groupés dans le vaste réfectoire de la belle institution et ont vivement acclamé le nouveau pasteur du peuple de Rimouski. De chaleureuses ovations furent offertes aussi à Son Eminence le cardinal Rouleau, à S. G. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, et à l'honorable M. L.-A. Taschereau, qui, avec S. G. Mgr Courchesne, étaient les seuls orateurs de la réunion.

Les discours furent prononcés à cette occasion furent vivement applaudis, Mgr de Rimouski, commençant, une belle allocution qui devait clore le dîner : "Impossible d'avoir le dernier mot, même si l'on énonce les dernières phrases, dans une joute d'éloquence aussi aimable."

Son Eminence le Cardinal Rouleau et l'honorable M. Taschereau ont été en effet, très aimables pour le nouveau Prélat. Expriment hautement ce que tous ceux qui connaissent ou ont approché Mgr Courchesne disent entre eux, les trois éloquents orateurs ont dit les vertus et les talents de l'hôte d'honneur de ce banquet. Ils ont rappelé les œuvres et le bien qu'il a accompli dans une carrière de près de vingt-cinq années de vie sacerdotale toute donnée à l'enseignement et à l'apostolat.

Le dîner avait lieu dans une belle salle décorée avec goût et un excellent menu préparé par les RR. SS. de Ste-Famille fut très apprécié par les convives.

À la fin du dîner, Son Eminence le Cardinal Rouleau qui présidait le banquet prononça l'allocution dont nous citons le texte hier.

Son Eminence avait à ses côtés, à la table d'honneur, S. G. Mgr Courchesne et l'honorable M. L.-A. Taschereau, à sa droite, S. G. Mgr Bélieu et à S. G. Mgr Brunault, à sa gauche. Venaient ensuite l'honorable M. H. Laferté, président

de l'Assemblée Législative, l'honorable juge A. Sévigny, NN. SS. Forbes, Chiasson, M. le chanoine F. Charron, NN. SS. Leblanc, Gagnon, Langlois, Ross, Decelles, Plante, Deschamps ;

L'honorable M. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, l'hon. sénateur Chapais, l'hon. J.-H. Kelly, C. L. l'hon. juge Trahan, MM. J.-E.-A. Dubuc, et J. Dionne, député fédéral, MM. Dr Morault, M.P.P., et maire de Rimouski, Dr J.-E. Bergeron, M.P.P., J. Dufour, M.P.P., M. le magistrat Couillard, M. L. Bergeron, représentant le département de l'Instruction Publique, M. Henri Gagnon, directeur général du "Soleil", M. C.-J. Magnan, M. J.-E. Laforce, M. A. Robert, de Manchester; Mgr Amédée Gosselin, P. A. recteur de l'Université Laval, Mgr A. Lapointe, administrateur de Chicoutimi, Mgr Frs Pelletier ;

Et parmi les invités officiels outre ceux déjà mentionnés dans les rapports précédents, on remarquait MM. R. Poisson, J.-T. Walsh, C. Melançon, A. Jetté, J.-E. Leblanc, P. G. Roy, H. St-Cyr, G. Léveillé, H.-W. Biron, L.-L. Roy, Geo. Caron, J.-A. Bernier, D. Baril, Dr Gill, Osc. Hamel, N.P., P. Cossette, G. Ryan, R. Duguay, J.-T. St-Pierre, Eug. Thoin, J. Caron, H. Bernard, Dr W. R. Vanas, Dr Chs Lemaire, J.-B. Millette, J.-A. Smith, G. Turcotte et nombre d'autres. La paroisse natale de Mgr Courchesne, St-Thomas de Pierreville, était représentée par son maire.

Mgr de Nicolet

Après Son Eminence le Cardinal Rouleau, ce fut S. G. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, qui présenta les hommages à Mgr de Rimouski. Il le fit en termes paternels et très aimables. Voici le texte de l'allocution qu'il prononça alors :

Eminence,

Il n'y a pas longtemps encore, c'était comme le privilège exclusif du vieux Séminaire de Québec et certes il méritait bien de donner à l'Eglise-Mère du Canada les Eminentissimes Seigneurs qui devaient l'honneur de la pourpre sacrée ; aujourd'hui cet insigne honneur revient à Votre Alma Mater, Eminence, au Séminaire de Rimouski, qui abrita votre enfance et jeta dans votre âme les germes des plus hautes vertus. Aussi avec quelle noble fierté s'est-il plu, dès votre entrée en cette ville, et hier toute la journée, à Vous saluer, de concert avec toute la population, comme le plus illustre de ses Anciens et sa gloire la plus pure ? Et pourtant combien d'hommes distingués il a formés depuis sa fondation ! Permettez-moi, Messieurs, de n'en mentionner qu'un seul parmi vous, l'honorable Ministre de la Justice, à Ottawa, que vous acclamerez dans un instant, lorsqu'il se lèvera pour souhaiter au nouvel Evêque de Rimouski la plus cordiale bienvenue et lui exprimer ses meilleurs sentiments. N'y eût-il, Eminence, que son beau geste de l'autre jour, alors qu'il vous conviait à sa table au Château-Laurier, et qu'il groupait autour de Votre Auguste personne et le Sénat et la Chambre des Communes, que c'en serait assez pour le signaler à l'admiration de tous et lui mériter nos félicitations.

Mais quelle que soit la valeur des Anciens de cette Maison bénie, Vous êtes le seul, Eminence, auquel la plus haute autorité qui existe au monde, et la plus vénérable, le Souverain Pontife, ait pu dire, comme autrefois un puissant monarque de l'antiquité au Patriarche Joseph : Tu eris super domum mean. Vous serez préposé à ma maison ; uno tantum regni Solio te precedam—et je ne vous précéderai moi-même que de la hauteur des degrés du trône. Cardinal de la sainte Eglise romaine, Vous êtes le premier après le Pape, l'assistant du vicaire de Jésus-Christ, et c'est pourquoi vous occupez une place à part et dans les esprits et dans les cœurs.

Monseigneur l'Evêque de Rimouski, si c'est une gloire pour le Séminaire de Rimouski d'avoir fourni à l'Eglise l'un des Princes les plus marquants du Sacré-Collège, c'en est une aussi pour le Séminaire et le clergé de Nicolet de donner à l'Épiscopat de son pays un nouveau membre qui promet tant pour l'avenir. Nous sommes fiers de l'honneur qui nous revient, et particulièrement heureux de vous voir placé à la tête de ce beau et important diocèse de Rimouski, qui nous est si cher à Nicolet. Nous sommes ici, sur l'aimable invitation qui nous a été faite, l'évêque et son chapitre, le Supérieur et le personnel du Séminaire, le clergé et les représentants de nos communautés religieuses, pour vous le dire, et vous offrir, en même temps que nos félicitations et nos vœux, le témoignage public de notre estime et de notre haute considération. Vous êtes l'un des nôtres par la naissance, par votre éducation, par votre dévouement. Vous nous avez consacré toute votre vie pour le bien et l'honneur de nos institutions et le salut des âmes, toujours avec succès, sans jamais compter vos fatigues, ni vous épargner en rien. Comment pourrions-nous l'oublier ? Vivez longtemps, Monseigneur, et croyez que Dieu sera avec vous pour opérer des grandes choses. Vous succédez à un homme de bien, à un Evêque qui a su s'attirer la confiance et l'amitié de tous ses Collègues dans l'Épiscopat, et dont la retraite occasionnée par la maladie nous a profondément attristés, à un Sauveur d'âmes qui a laissé son empreinte dans le cœur des prêtres et des fidèles de son diocèse. Monseigneur l'Evêque d'Agathopolis, de par la volonté de Votre Grandeur, vivra désormais dans votre voisinage, et aux heures parfois difficiles qui se rencontreront inévitablement sur votre route, vous sentirez que son ardente prière montera chaque jour vers le Ciel à vos intentions et qu'elle vous obtiendra les grâces les plus précieuses et les plus efficaces.

Messeigneurs et Messieurs,

Vous êtes-vous jamais trouvés en présence d'une âme d'élite, aux prises tout à coup avec elle-même et la perspective d'une terrible responsabilité qui a fait trembler même les saints ? Pour ma part, je n'ai jamais assisté à une scène plus impressionnante et plus solennelle. C'était le 27 janvier dernier, sur les dix heures du soir, M. le Chanoine Georges Courchesne, retenu depuis trois jours à Drummondville par une forte tempête, et répondant à mon appel, m'arrivait enfin pour prendre connaissance d'un message dont il ignorait la teneur. De quoi s'agissait-il ? Il ne le soupçonnait même pas. "Monseigneur le Chanoine—lui dis-je—reposez-vous confiance en Dieu, et lisez cette lettre que vient de m'adresser Monseigneur le Délégué Apostolique". Son Excellence me signifiait que le Saint-Père avait daigné le désigner Evêque de Rimouski, et me demandait de l'interroger pour savoir s'il acceptait ; il fallait une réponse immédiate—Vous autres, Messieurs les Ministres, Sénateurs ou Juges, je ne sache pas, à la nouvelle de votre nomination, vous subissiez l'impression de la crainte, encore moins, de la frayeur ; mais croyez-le, pour le jeune prêtre qui n'a connu jusqu'à la que les douceurs du Saint Ministère, de la prédication et de l'enseignement, c'est un moment d'indicible émotion que celui où il s'entend appelé à la lourde et redoutable charge de l'Épiscopat—J'attendis un instant—Monseigneur le Chanoine parut se recueillir—Je vis deux larmes froides lui tomber des yeux. "Mon Dieu—un sanglot lui étreignait la voix—que me demandez-vous là ?"—et c'était tout. Il tombait à genoux, et prononçait le fiat de la résignation. "Monseigneur, me dit-il, je ne mérite pas cette dignité, mais je comprends qu'il appartient au Pape de choisir les évêques, et

qu'il ne m'appartient pas de me soustraire à sa volonté, de fixer moi-même ma vocation, lorsque Sa Sainteté a parlé ; j'accepte, et priez pour moi. C'était le "non recuso laborem" d'un grand évêque de France, la plus éclatante victoire qu'un humble prêtre puisse remporter sur lui-même. Et le 2 février suivant, la nomination de Monseigneur Courchesne était officielle, et acclamée par tout le clergé dans le monde laïque comme dans le monde ecclésiastique. Ce jour-là, Monseigneur Courchesne n'était pas encore entré en contact avec le vénérable chapitre de l'Eglise cathédrale de Rimouski et le clergé de son diocèse, il n'avait pas l'accueil si sympathique qu'il devait recevoir quelques jours plus tard de l'un et de l'autre, il n'avait pas vu la foule s'incliner dans un pieux enthousiasme sous sa main béniissante, les grandioses cérémonies de sa consécration épiscopale ne s'étaient pas encore déroulées sous ses yeux, il n'avait pas entendu le magistral discours de Monseigneur le Vicaire Général, l'homme de son choix et de toute l'Eglise de Rimouski. Vous ne lui aviez pas encore, Eminence, et vous, Messeigneurs, imposé les mains et conféré la plénitude du Saint-Esprit, et vous n'étiez pas là, Messeigneurs et Messieurs, pour lui faire couronner d'honneur comme aujourd'hui ; cependant, dès le lendemain, confiant en l'amour du Christ Christus dilexistis nos—il se mettait à l'œuvre avec la prudence et la sagesse, la clairvoyance et la netteté d'action d'un vieil évêque, et se gagnait les volontés et les cœurs. Vir obediens loquelur victoribus.

Tel est, Messieurs de Rimouski, le Père et Pasteur, que le Saint-Siège vous envoie et qui vous vient de chez nous ; quand vous l'aurez connu davantage chacun de vous répètera la parole de Monseigneur l'Evêque d'Agathopolis : "Je remercie Dieu".

On m'a demandé, Messieurs, pourquoi je ne me l'étais pas réservé comme successeur, ou comme Coadjuteur. La raison en est bien simple, c'est que je n'ai nullement l'intention de mourir, que je me sens encore trop jeune et trop vaillant pour me payer le luxe d'un Auxiliaire, et puis... vous ne l'ignorez peut-être pas, Messeigneurs et Messieurs, que ce n'est pas moi qui choisis les évêques à Rome !

D'ailleurs, nous n'aurions pas voulu, nous gens de Nicolet, contrarier les vœux de Dieu et du Saint-Siège sur le diocèse de Rimouski, qui nous fut toujours sympathique et bon.

L'hon. M. Taschereau

Le Premier Ministre débuta par un trait d'esprit en réponse à une fine malice de S. G. Mgr Brunault. Le distingué prélat de Nicolet avait dit, en faisant allusion au soir où Mgr Courchesne recevait la nouvelle de sa nomination comme évêque de Rimouski et à ses hésitations, que les hommes politiques acceptaient plus facilement les honneurs qu'on leur offrait.

"Au cas où je l'oublierais plus tard", dit en débutant, en souriant, le Premier Ministre, "je veux répondre tout de suite à Mgr Brunault. Je dirai à Sa Grandeur que les hommes politiques sont plus résignés à la volonté du Bon Dieu... (applaudissements de l'assistance) que le sont les prêtres de son diocèse, d'après ce qu'Elle dit et ils acceptent ce qu'on leur offre sans même demander à leur évêque de prier pour eux... (applaudissements nouveaux).

Et sur ce même ton d'aimable malice, M. Taschereau continue : "C'est pourquoi, les hommes politiques qui acceptent la bourse sans la prière remplissent leurs fonctions moins bien que les Evêques..."

L'honorable Premier Ministre prononça ensuite l'allocution dont nous sommes heureux de publier le texte :

La fête que nous célébrons au

jourd'hui n'en serait ni moins belle ni moins impressionnante si l'Etat n'y prenait pas part, mais il me semble qu'elle perdrait un peu du cachet et du caractère que notre population veut y voir ; la coopération étroite et sympathique entre l'autorité religieuse et civile. Ce serait ignorer notre histoire, oublier ses plus belles pages et rompre des traditions très chères que de ne pas faire de ce grand jour un peu le nôtre.

Aussi loin que nous pouvons remonter en arrière, nous nous inclinons devant le rôle qu'a joué le clergé dans notre province, car aucun domaine n'a échappé à sa sollicitude et à ses activités. Rôle religieux tout d'abord qui a groupé nos gens autour du clocher, et a donné naissance à la paroisse canadienne que j'appellerai la citadelle de notre survivance nationale. Puis rôle éducatif par les collèges et les institutions enseignantes qui nous ont permis de tenir notre place parmi ceux qui nous entourent. Enfin, rôle de charité qui a ouvert les portes de centaines d'hôpitaux où sont allées se réfugier et se consoler tant de misères humaines. Mais l'âme de tout ce mouvement, celui qui le part, le maintient et le dirige, n'est-ce pas l'Evêque ? Tous jours aux avant-postes, c'est vers lui que nous nous tournons pour les grandes initiatives ; c'est à lui également que l'Etat confie volontiers, par la place que l'Épiscopat occupe dans le Conseil de l'Instruction Publique, une très large part de la direction de l'Instruction dans notre province, directrice que le gouvernement, je suis heureux d'en donner l'assurance, n'a pas et n'aura nullement l'intention de diminuer ou d'amoindrir en aucune manière, quoiqu'en puissent penser quelques sèches et diligents critiques qui nous observent de près.

Consentir du rôle que joue l'Evêque dans notre vie nationale, je me fait un devoir, au nom de la Législature de Québec, d'offrir au nouvel élu nos hommages respectueux et nos souhaits très sincères pour une longue et fructueuse carrière.

Il va diriger une des parties les plus intéressantes de notre province. Elle abrite une brave population ; il l'aimera sans tarder et je sais qu'elle lui donnera toute sa confiance.

Cette population est en grande majorité agricole ; elle aime la bonne terre canadienne, elle y est attachée et, loin du bruit des grandes villes, fidèle à nos meilleures traditions, elle reste à l'abri des tempêtes sociales qui souffrent ailleurs.

Rimouski d'ailleurs n'est pas resté en arrière des autres diocèses ; il compte des œuvres qui lui font honneur.

Parlerai-je de son superbe collège qui a su créer une élite intellectuelle et où se forme une vaillante jeunesse qui un jour, et ce jour vient rapidement, prendra sa part dans la direction morale et civile de notre province.

Vous êtes, Monseigneur, un grand éducateur. Vous avez été né à la belle cause de l'Instruction, je ne dirai pas vos meilleures années, car l'avenir vous en réserve bien d'autres heureuses et fécondes, je le sais, mais vous y avez mis votre cœur, votre âme et toutes vos énergies. Continuez, je vous prie, cette œuvre bienfaisante et nationale. Penchez-vous souvent sur ce beau collège qui devient aujourd'hui le vôtre et donnez à votre province tout une génération d'hommes instruits qui pourront réparer nos erreurs et continuer le peu de bien que nous avons pu faire.

Rimouski compte encore des œuvres charitables qui parfois viennent frapper à notre porte. Bien que les ans n'aient pas encore affaibli ma mémoire, je ne me rappelle pas que nous l'avons laissée fermée, témoin, un bel hôpital qui ne peut pas laisser in-

(A suivre à la 8e page)

Cultivateurs !

Confiez à la Coopérative Fédérée la vente de vos produits. Elle les reçoit en tout temps de l'année et vous obtient les plus hauts prix du marché.

Seule la COOPERATIVE vend vos produits pour votre bénéfice.

En encourageant cette société qui est la vôtre, vous vous assurez des bénéfices très appréciables dans le cours d'une année.

Coopérative Fédérée de Québec
Succursale de Princeville

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Eglise.
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
Ministre de la Colonisation, des Mines
et des Pêcheries.
Wilfrid Girouard, B.A. B.C.L. M.P.
Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Tél. Local Bureau rue de l'Eglise

JOHN F. WALSH, C. R.

AVOCAT
Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.

P. H. COTE, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau : en sa maison privée, en face
de l'Hôtel-de-Ville, où M. Côté pratique
actuellement.

WILLIAM PARADIS

B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand

AVOCATS
VICTORIAVILLE, P. Q.
WILFRID LALIBERTE, C. R.
PHILIPPE MARCHAND.
Bureaux : Hôtel de Ville

NOTAIRES

Laveigne & Garneau

NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVEIGNE,
C. R. GARNEAU, L. L. B.

B. FEENEY B. A.

NOTAIRE
ASSURANCES : VIE ET FEU
Achat et Vente de Débitements municipales,
scolaires ou autres
PRINCEVILLE, P. Q.

DELPHIS MICHAUD

Encanteur Licencé
Pour le District d'Arthabaska
Comprenant les comtés de Drummond,
Arthabaska et Mégantic.

M. Michaud se rendra à n'importe quel
endroit où il sera appelé soit par télé-
phone ou autrement, pour faire des en-
cans chez les cultivateurs, chez les mar-
chands, etc., etc.

Vous trouverez chez lui un bel assorti-
ment de Coupons de laine et laine à trico-
ter. Le public est cordialement invité
d'aller lui faire une visite.

DELPHIS MICHAUD,
Plessisville, P. Q.

27 oct.—1 an.

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD

INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes
sortes, Manufacturier de portes et châ-
sis. Bois de construction à vendre
Tournage, découpage, bois préparé.

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—prêlards

Le Dr Roch Hébert

SPECIALISTE
Des yeux, des oreilles, du nez et
de la gorge
31A Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville,
à l'Hôtel Tanguay, le dernier
mardi de chaque mois, où il
verra les clients de 8 hrs a. m.
à 1 hre p. m.
Tél. 1425.

Docteur Edgar Larouche

DENTISTE
Rue Notre-Dame, Victoriaville
Extractions sans douleur—
Méthodes Modernes

Docteur L.-A. Trudeau

ex-externe des hôpitaux de Paris

Spécialités : Yeux, Oreilles, Nez et
Gorge
104 rue King Ouest, Sherbrooke, P.
Phone 159
17 dec 1 an

HOTEL PLAZA

Plan Européen \$1.50 et plus
446-448 Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.

Tél. P. : Office, Main 1440
" Hôtel, Main 5848
" Hôtel, Main 5839

Eau chaude et froide dans chaque chambre
25 chambres avec BAIN.

LEONCE APRIL, Prop.
W. GERVAIS, Gérant.
8 sept.—1 an.

ABANDON DES
AFFAIRES

Un poste de commerce établi
depuis 76 ans, situé dans la ville
d'Arthabaska, très avantageux
pour celui qui voudrait s'établir.
Pour plus d'informations s'a-
dresser à

Boîte Postale M,
Arthabaska.

Si vous avez un membre de votre
famille, ou des parents qui
meurent, n'oubliez pas de faire
imprimer des cartes mortuaires
sur lesquelles sont imprimées de
belles prières, pour distribuer à
vos parents et vos amis.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 31 MAI 1928

La Croix Lumineuse du Mont Saint-Michel

Il devra être question de la Croix Lumineuse du Mont Saint-Michel à la prochaine séance du Conseil de Comté.

Voici quelques détails, quelques renseignements qui ne manqueront pas d'une certaine utilité en cette circonstance.

La Croix Lumineuse du Mont Saint-Michel sera en acier. Elle aura quatre pieds carrés, et si possible 75 pieds de hauteur, dont 60 illuminés. Les bras auront chacun 13 pieds de longueur. Le site proposé pour ériger cette croix est le Mont Saint-Michel, en face de l'Hôtel-Dieu. Si on veut qu'elle soit vue de loin il faut bien qu'elle soit placée sur une montagne et cette montagne il faut la prendre où elle est; d'ailleurs ce monument n'est pas seulement pour un point du comté mais pour tous les Bois-Francis.

M. Ovide Lemieux a bien voulu donner un terrain de cinquante pieds carrés; il est aussi disposé à donner une lièvre de terrain pour un chemin qui ira du cordon au monument. C'est un très généreux don pour lequel M. O. Lemieux mérite nos félicitations et nos remerciements.

Pour faire installer la croix et l'ouvrage en ciment qu'il faudra faire ça coûtera environ \$2,300.00. La clôture en fer qui entourera le monument coûtera une certaine de piastres. Il y aura aussi le charroirage du matériel de Victoriaville au Mont Saint-Michel. Nous pouvons donc compter que l'installation de la croix coûtera près de \$2,500.00.

On parle d'illuminer la croix au moyen de la lumière "Néon"; c'est une nouvelle lumière dont plusieurs disent beaucoup de bien. C'est la lumière employée pour illuminer l'enseigne du bureau de la Electric Service Corporation, à Victoriaville. L'installation de l'appareil électrique coûtera environ \$2,000.00.

Maintenant qu'avons-nous en main pour faire face à ces dépenses?

La Commission des Monuments Historiques de la Province de Québec fournira \$1,000.00; les conseils de la ville d'Arthabaska et du Comté ont souscrit chacun \$500.00; le conseil de la paroisse de St-Christophe \$100.00. Le montant des souscriptions personnelles est de \$875.00 dont \$525.00 en banque, les autres \$350.00 seront payées sur demande; nous avons donc environ \$3,000.00 en mains. Il manquerait \$1,500.00. Où les trouver? La divine Providence y pourvoira.

En présentant une requête au Département de la Colonisation, les électeurs du Comté d'Arthabaska n'obtiendraient-ils pas un mille piastres pour leur venir en aide. Les Cercles Agricoles du Comté ne devraient-ils pas figurer comme souscripteurs?

Le monument que nous voulons ériger n'est-il pas une œuvre de colonisation par excellence? En effet, n'est-ce pas travailler en faveur de la grande cause de la colonisation que de l'honorer, la glorifier en élevant un monument à la mémoire des premiers défricheurs des Bois-Francis? n'est-ce pas honorer la classe agricole, l'ouvrier du sol? Cet honneur rendu aux cultivateurs ne les encouragera-t-il pas à rester sur leurs terres, à s'attacher à leur profession qui est une des plus honorables, une des plus nécessaires à la prospérité du pays.

Cultivateurs, ne l'oubliez pas, le monument du Mont Saint-Michel est votre monument. Faites donc tous vos efforts pour avoir ce monument qui sera le vôtre. En honorant vos ancêtres, les premiers défricheurs des Bois-Francis, vous travaillez à votre propre gloire et dans votre propre intérêt. Il servira à mettre dans le cœur de vos enfants l'amour de la terre. Voyant leur profession glorifiée, ils s'y attacheront davantage. Ils jugeront à sa juste valeur le mépris que certaines gens ont pour les braves cultivateurs de la terre.

N'est-ce pas Son Eminence le cardinal Bégin qui disait un jour: Si avec vos fils vous ne pouvez faire des prêtres, faites-en des cultivateurs.

Il faut avoir l'esprit et le cœur bien malade pour se permettre de mépriser la profession des cultivateurs. Sachons être du nombre de ceux qui se font gloire de se rallier autour de la Croix, de l'Autel et de la Charrue.

Un mot de ce que coûtera l'illumination et l'entretien de notre monument. Pour illuminer la croix quatre heures par jour le dimanche, les jours de fête et à tous les soirs du 15 juin au 15 août, ça coûtera environ \$35.00 à \$40.00 par année. La compagnie entretiendra l'appareil électrique pour \$30.00 à \$35.00 par année. Pour l'entretien de la Croix, c'est-à-dire le peignage à tous les cinq ou six ans, ça peut prendre en moyenne trente à quarante piastres par année.

Ces trois items ne pourraient-ils pas être partagés entre le conseil de la ville d'Arthabaska, le conseil de la ville de Victoriaville et le conseil de comté?

La chose semble bien facile à régler. Quelques-uns diront peut-être: En prenant de telles résolutions, non seulement nous prenons un engagement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos descendants. C'est vrai, mais est-ce que nous ne pourrions pas croire que la génération future aura autant de cœur, sera aussi reconnaissante que la génération actuelle? Les fils, sans doute, seront heureux de suivre l'honorable sentier tracé par leurs pères.

L'idée de galvaniser la Croix au lieu de la faire peindre mérite d'être examinée bien attentivement. La Croix du Mont Royal, à Montréal, est peinte, et d'après des renseignements reçus dernièrement, on ne songe nullement à la faire galvaniser. D'après quelques-uns, la galvanisation coûterait environ \$500.00, mais les renseignements à ce sujet n'ont pas encore été reçus.

Quelques souscripteurs ont demandé, et avec grande raison: Qu'adviendra-t-il de notre argent si le monument ne se fait pas? Dans ce cas les souscriptions seront remises. Ne craignez donc pas de souscrire et sans retard. Si, à Dieu ne plaise, notre patriotique entreprise venait à échouer, vous ne perdrez pas votre argent, et vous aurez le mérite d'avoir travaillé en faveur d'une œuvre excellente.

Qu'il soit bien entendu que les détails et renseignements que nous venons de donner ne lient personne. Chacun reste libre de faire connaître sa manière de voir lors de la réunion du 13 juin. Il y a un point cependant sur lequel nous devons être unis: "Érigeons la Croix du Mont Saint-Michel."

Entendons-nous et mettons au plus tôt à exécution le geste patriotique que nous avons entrepris de faire.

Un retard trop prolongé pourrait compromettre gravement le succès de notre bien louable entreprise.

Donc ne tardons pas, n'hésitons pas à faire quelques sacrifices qui seront notre gloire.

Accomplissons généreusement, honorablement l'acte de piété filiale que le noble sentiment de la reconnaissance réclame de toute la population des Bois-Francis.

X Y Z.

N. B.—Que l'on continue à adresser les souscriptions à M. l'abbé Chs-Ed. Mailhot, Hôtel-Dieu, Arthabaska.

A VENDRE.—Quatre bons chevaux, 2 quatre-roues et un bon truck Ford, remis à neuf. S'adresser à EDOUARD DENAULT, Arthabaska, P. Q.

PERDU.—Un Mackinaw a été perdu du partir d'Arthabaska à St-Paul dans le 2ème rang. Prière de le rapporter au bureau de L'Union des Cantons de l'Est où une récompense généreuse sera donnée.

Warwick

—Dimanche dernier la famille O. Thibault avait le bonheur de recevoir l'honorable visite de leur fille, d'Arthabaska, accompagnée de son mari, M. L. Charland, et ses deux petits enfants, Denise et Bruno. Mme Yvonne N. Charland était aussi avec eux.

—M. L. Charland, son beau-père, son beau-frère et ses deux belles-sœurs étaient de passage à Victoriaville et Arthabaska, ces jours derniers.

—M. Joseph Bergeron et sa Dame étaient de passage à Warwick, dimanche dernier. —Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Armand Fournier, survenu à l'Hôpital de Sherbrooke. Nos sincères sympathies à sa famille si cruellement éprouvée.

LE PAPE ACCORDE UNE AUDIENCE A L'HON. M. J.-E. PERRAULT

Rome, 28. L'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries de la province de Québec, et Mme Perrault ont été reçus aujourd'hui par le Pape au Vatican.

Le Saint-Père s'est grandement intéressé aux problèmes de l'immigration au Canada, et il a accordé sa bénédiction apostolique à M. et Mme Perrault.

MMES LAPOINTE ET PERRAULT

ET AUTRES CANADIENNES FRANÇAISES SERONT PRÉSENTÉES A GEORGES V

Londres, 25.—Parmi les 34 Canadiennes qui seront présentées au Roi, à la cour du Palais de Buckingham, le 12 juin prochain, on trouve les noms de Mme Lapointe, épouse de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, Mme Odette Lapointe, Mme Eva Gauthier, d'Olé, Mme Louis Hébert et Mme J.-E. Perrault, épouse du ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, d'Arthabaska.

LA PASSION A SAINT-JEROME

La figure du Christ, à la fois humaine et divine, est sans conteste la plus sublime de l'histoire. La Passion du Christ est le drame le plus réel et le plus émouvant de tous les siècles.

Au Moyen-Âge, ce drame sacré était souvent et naïvement représenté dans les "Mystères" chrétiens.

Il y a trois siècles, les paysans d'Oberammergau, petit village de la catholique Bavière, firent vœu de jouer tous les dix ans le drame évangélique; ils y mirent tant de piété et de majestueuse simplicité que depuis un demi-siècle les spectateurs y viennent de toutes les parties du monde.

Un prêtre-artiste canadien, M. l'abbé Ethier, a rêvé de donner la "Passion" en Amérique; tout en suivant le texte sacré, il n'a pas copié la représentation d'outre-mer; il a tiré parti des ressources du théâtre moderne, surtout par l'illumination électrique de plus de 3,000 ampoules, qui donnent un effet féérique aux paysages de Palestine et aux superbes costumes d'Orient.

Une salle spéciale a été construite, véritable temple pouvant asseoir 3,000 spectateurs sur plan incliné; une scène immense permet aux 500 acteurs et aux 125 chanteurs de se mouvoir à l'aise; un orchestre de 40 artistes soutient les chœurs, et joue à l'ouverture de chacune des 25 scènes des morceaux classiques appropriés; chaque scène est originale et fournit un éblouissant tableau, depuis le prologue de l'Annonciation, de la Nativité et de la Fuite en Égypte, et ensuite la marche des Pèlerins, l'entrée à Jérusalem, le repas chez Simon et le repos chez Lazare, la Cène, le Sanhédrin, le palais de Pilate, la flagellation, le portement de la Croix, etc.

Au dire des connaisseurs, la scène du Crucifiement est une merveille d'habileté théâtrale. Mais la scène en beauté suprême est le triomphe de Jésus au ciel, alors que les 500 figurants, vêtus en anges, l'acclament aux accents du fameux chœur de Gounod: "Ouvrez vos portes éternelles".

M. l'abbé Ethier a eu la bonne fortune de trouver tous les éléments de talent et de dévouement dans une petite ville gracieusement située à l'entrée des Laurentides, à 30 milles au nord de Montréal; chaque été, depuis deux ans, plus de 30,000 spectateurs sont venus à la "Passion" de St-Jérôme, par voie ferrée ou par automobile, de toutes les parties du Canada et des États-Unis. Ces spectateurs deviennent les apôtres du drame merveilleux qui les a rapprochés de la grande figure du Sauveur et de son sacrifice rédempteur.

Et c'est ainsi que le drame de la "Passion", qui n'est pas une représentation cinématographique, est devenu célèbre en Amérique, et qu'il est à la gloire du Christ, ainsi qu'à la gloire de la petite "reine du Nord" et de toute notre race si profondément religieuse et artistique.

La première représentation du grand drame de la "Passion" aura lieu samedi, le 30 juin, pour se continuer ensuite tous les samedis de juillet et le 4 août.

A VENDRE OU A LOUER

Un bon hangar à deux étages, de 30 x 100 pieds, avec ascenseur, situé au centre de la ville d'Arthabaska. Bon poste pour garage ou boutique de forge.

Conditions faciles. S'adresser à

ALFRED PROVENCHER, Arthabaska, P. Q.

8 avril—2 m.

NOTES LOCALES

Demain matin a lieu la communion solennelle des enfants de la paroisse. Une grand-messe sera chantée à huit heures.

Le révérend Père Hudon, oblat, du Texas, a passé quelque temps en visite chez son frère, M. J. E. Hudon, régisseur. Ça faisait treize ans que le Père Hudon n'avait pas revu sa place natale.

La fête de Sa Majesté George V, roi d'Angleterre, tombe cette année un dimanche mais elle est remise à lundi le 4 juin. Ce jour-là, les banques, le bureau d'enregistrement et le palais de justice seront fermés.

La séance trimestrielle du conseil du comté d'Arthabaska aura lieu à Arthabaska, mercredi, le 13 juin prochain.

Mlle Jacqueline Garneau passe quelques jours à Montréal.

La révérende Sœur Sainte Euthalie, supérieure du couvent des Dames de la Congrégation de cette ville, est actuellement à la Maison, Mère, où elle suit les exercices de la retraite annuelle.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

Mme Albert Desfossés est revenue d'une promenade à Montmagny.

M. et Mme Albert Bergeron sont allés à Sherbrooke, dimanche dernier.

Madame Gustave Perrault, de Montréal, passe quelques jours en notre ville.

M. Cyrille Hudon, étudiant de Québec, a passé quelques jours en visite chez son père M. J. E. Hudon.

M. C. H. Boisvert, ingénieur civil, de Québec, était de passage ici dimanche dernier.

Mme Wilfrid Girouard est revenue d'Ottawa samedi dernier.

M. et Mme Gustave Picher et Mlle Jeannette Picher et Marie Boucher sont allés à Shawinigan, au commencement de la semaine.

M. Emile Fontaine, M. Georges Etienne Girouard, Mlle Gilberte Girouard sont allés passer quelques jours à Nicolet, la semaine dernière.

M. L. P. Michaud, de Montréal, a passé quelques jours en visite chez son fils, M. Ferdinand Michaud.

Mme Edouard Leblanc et ses enfants, de Sherbrooke, sont en visite chez M. et Mme Denis Leblanc.

Mme Antonio Labbé et sa petite fille, Gabrielle, sont allées à Saint-Adrien de Ham, cette semaine, chez M. Désiré Lamontagne.

M. et Mme Omer Garneau, de Garthby, accompagnés de M. Jos. Garneau, de Black Lake, ont visité des parents à Arthabaska, Victoriaville et Trois-Rivières.

M. Jules Poisson, avocat, est allé à Montréal au commencement de la semaine pour affaires professionnelles.

Mlle Gabrielle Vallières est revenue d'une promenade à Richmond.

M. Ignace Croteau, de Sherbrooke, ayant vendu ses propriétés à son fils, M. Henri Croteau, demeurera à l'avenir à Arthabaska, chez son gendre, M. Albert Verville, de cette paroisse.

M. Achille Lambert est allé passer quelques jours à Montréal, visiter des parents et amis.

Mlle Débarats, de Montréal, est en visite chez son amie, Madame Griffith.

M. Léo Lamontagne passe quelque temps chez son père, M. Désiré Lamontagne, à St-Adrien de Ham.

M. Ignace Croteau est parti pour les États-Unis, accompagné de son neveu, M. Wilfrid Croteau, de Sherbrooke, pour assister aux funérailles de leur neveu, M. Clarence Croteau, de Holyoke, Mass.

On demande un apprenti mécanicien de deux ans d'expérience. S'adresser à Richard Fleury, Arthabaska.

Vous trouverez à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, des ampoules électriques de 25, 40, 50 et 60 volts, au prix de 25 sous.

FUNÉRAILLES DE MADAME ED. TALBOT

Le 22 mai courant s'éteignait doucement, après quelques jours de maladie soufferte avec résignation, à l'âge de 65 ans, six mois et vingt jours, Dame Edmond Talbot, née Laissez Jolibois.

Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale d'Arthabaska, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, vendredi, le 25 mai.

Elle laisse dans la paroisse le souvenir d'une vie employée toute entière à se dévouer pour les autres. Aussi nombreuses furent les marques de sympathies que reçut la famille si cruellement éprouvée.

Elle laisse pour pleurer sa perte six fils, Roméo, Donat, Wilfrid, Oremie, Adjour et Alphonse; une fille, Mlle Yvonne Talbot; plusieurs petits-enfants: Mariette, Robert, Cécile, Gérard, Richard, Marcel, Gabrielle, Gaston, Juliette, Raymond, René, Laurette et Annette.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine L.-A. Côté, curé. Le service fut chanté par M. Ludger Lavigne, curé de St-Edmond, cousin de la défunte, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés Ed. Châtillon et Art. Bergeron, vicaire, d'Arthabaska.

Le chœur de chant rendit avec grâce la messe des morts. Les solis et les morceaux de circonstance furent rendus avec art par M. Philippe Beaudette et autres.

M. Nathaniel Blanchet portait la croix. M. Alphonse Jolibois conduisait le corbillard. Les porteurs étaient MM. Alphonse Croteau, Onésime Dumas, Alphonse Dumas, Johnny Verville, Albert Jumeau, Joseph Lapiere.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Albert Bergeron. Conduisaient le deuil ses enfants, Roméo et son épouse, Donat, Wilfrid, Oremie et son épouse, Adjour et son épouse, Yvonne et Alphonse et tous ses petits enfants.

Dans le cortège, parmi les nombreux parents et amis qui ont tenu à rendre un dernier témoignage de sympathie et d'amitié à la regrettée défunte et à sa famille cruellement éprouvée, on remarquait M. Dolphus Jolibois, M. et Mme Ernest Jolibois et leur fils, Georges, M. et Mme Alphonse Jolibois, frères et belles-sœurs de la défunte, Joseph Beaudette, beau-frère, Honoré Létourneau, beau-frère, M. et Mme Hector Allie et leurs filles, M. et Mme Wilfrid Roy, M. et Mme Charles Lecomte, de Princeville; M. et Mme Arthur St-Pierre, M. et Mme Gustave Bellefeuille, M. et Mme Roland Jolibois, M. et Mme Joseph Lemieux, MM. Emile et Roméo Beaudette, Jean-B. Jolibois, Raymond Jolibois, Mlle Martine Jolibois, MM. Léo Paris, Rosaire Jolibois, M. et Mme Achille Jolibois et leur fille, Berthe, M. et Mme Évariste Talbot, Warwick; M. et Mme Frédéric Talbot et leur fille, de Tingwick; M. et Mme Alphonse Lavigne et leur fils, de Gentilly; M. Olivier Blouin, M. Ludger Mailhot, M. et Mme Ferdinand Blouin et leurs filles, Jeannette et Simonne et leur fils, MM. Edmond et Pierre Létourneau, Mme Augustin Ratté, M. et Mme Ovide Ratté, M. et Mme Philippe Fleury, M. et Mme Alcides Blais et leurs enfants, M. et Mme Alfred Paris, cousins de la défunte, Mme Paul Fortier, la famille Moise Verville, M. et Mme Arthur Blanchette, M. et Mme Henri Blanchette, la famille Alphonse Croteau, M. et Mme Onésime Dumas, M. et Mme Alphonse Dumas, M. et Mme Armand Nadeau, M. et Mme Eugène Nadeau, M. Joseph Nadeau, M. et Mme Albert Luneau, Mlle Lapiere, M. et Mme Nathaniel Blanchette, MM. Philippe et Donat Blanchette, M. Ernest Bécotte, M. et Mme Johnny Bécotte, M. Calixte Lemieux et Mlle Lemieux, M. et Mme Désiré Paris, M. Wilfrid Foulle, M. et Mme Emile Gagné, M. et Mme A. Gendreau, les familles Georges et Ludger Cloutier, M. Maheu, M. Beauséne, M. J. E. Hudon, M. Omer Lavigne, Mme C. E. Gaudet, M. Frédéric Gagné, M. Alfred Nadeau, M. Alfred Paris, la famille Jos. Houde, C. C. Dupuis, J. Turcot, la famille Horace Paris, MM. William Houle, Théophile Bélieu et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Une fête intime et amicale eut lieu chez M. et Mme Gédéon Labbé, restaurateur, à l'occasion de l'anniversaire de leur fille aînée, Mlle Simonne Labbé. Plus de quarante personnes, venues de toute part, vinrent présenter à l'heureuse fête leurs meilleurs souhaits. De nombreux et riches cadeaux lui furent donnés, entre autres une belle sacoche contenant quelques pièces d'or données par ses amis, et un magnifique collier pendait par son ami, M. Ernest Dufresne.

Mlle Labbé, malgré sa surprise, sut remercier ses amis dans des termes choisis. La soirée se passa au milieu de la gaieté. Un petit incident nous a prouvé que M. Gédéon Labbé était un acteur de mérite. Il eut chant, musique et M. Arthur Allaire nous a rendu en artiste plusieurs morceaux de violon.

Le réveillon qui fut servi à une heure tardive, dans le restaurant, par M. Gédéon

M. L. P. Michaud, de Montréal, a passé quelques jours en visite chez son fils, M. Ferdinand Michaud.

Mme Edouard Leblanc et ses enfants, de Sherbrooke, sont en visite chez M. et Mme Denis Leblanc.

Mme Antonio Labbé et sa petite fille, Gabrielle, sont allées à Saint-Adrien de Ham, cette semaine, chez M. Désiré Lamontagne.

M. et Mme Omer Garneau, de Garthby, accompagnés de M. Jos. Garneau, de Black Lake, ont visité des parents à Arthabaska, Victoriaville et Trois-Rivières.

M. Jules Poisson, avocat, est allé à Montréal au commencement de la semaine pour affaires professionnelles.

Mlle Gabrielle Vallières est revenue d'une promenade à Richmond.

M. Ignace Croteau, de Sherbrooke, ayant vendu ses propriétés à son fils, M. Henri Croteau, demeurera à l'avenir à Arthabaska, chez son gendre, M. Albert Verville, de cette paroisse.

M. Achille Lambert est allé passer quelques jours à Montréal, visiter des parents et amis.

Mlle Débarats, de Montréal, est en visite chez son amie, Madame Griffith.

M. Léo Lamontagne passe quelque temps chez son père, M. Désiré Lamontagne, à St-Adrien de Ham.

M. Ignace Croteau est parti pour les États-Unis, accompagné de son neveu, M. Wilfrid Croteau, de Sherbrooke, pour assister aux funérailles de leur neveu, M. Clarence Croteau, de Holyoke, Mass.

On demande un apprenti mécanicien de deux ans d'expérience. S'adresser à Richard Fleury, Arthabaska.

Vous trouverez à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, des ampoules électriques de 25, 40, 50 et 60 volts, au prix de 25 sous.

Elle avait une dévotion toute spéciale à la Ste Vierge.

La paroisse entière est venue prier sur sa dépouille mortelle et tous firent voir un vide immense non seulement dans son foyer mais encore parmi tous ceux qui l'ont connue.

Aujourd'hui, quelques pieds de terre recouvrent sa tombe. La famille en pleurs regrette et l'émotion trop fût parti mais un souvenir reconnaissant sera gardé à celle qui passa sa vie à se dévouer.

La défunte emporte dans la tombe la sympathie de tous les paroissiens d'Arthabaska.

"L'Union des Cantons de l'Est" présente à la famille en deuil ses sympathiques condoléances.

Offrandes de messes: La famille de la défunte, Roméo Talbot, Adjour Talbot, Ernest Jolibois, Alphonse Talbot.

Témoignages de sympathies: Sœur St-Delphis, MM. Claude et Nazaire Bouffard, Wilfrid Talbot, Honoré Létourneau, Mathias Talbot, Wilfrid Talbot, Mme Sam. Champagne, Marie-Louise Talbot, Mme Xavier St-Pierre, Joseph St-Pierre.

Bouquets spirituels: La famille Ernest Jolibois, la famille Hector Allie, la famille Roméo Talbot, la famille Raoul Talbot, les familles Alfred Paris, Charles Lecomte, Mme Vve Delphis Mailhot, Mme Louis Hudon, M. et Mme Albert Luneau, la famille Emile Beaudette, M. Jos. Beaudette, la famille Nathaniel Blanchette, M. et Mme Aquila Demers, Mme Alf. Roy, M. et Mme Johnny Bécotte, la famille Alphonse Jolibois, la famille Delphis Jolibois, la famille Alphonse Lavigne, M. Olivier Blouin, M. Ludger Mailhot.

La famille Edmond Talbot remercie tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner leurs sympathies.

Victoriaville

M. et Mme Armand Landry sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 10 mai sous les prénoms de Joseph-Henri-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Martel. Porteuse Mme Ferdinand Martel.

M. J. H. Tétreau et M. J. H. Matte, respectivement Grand Chevalier et secrétaire-financier du Conseil Victoria 1254, sont allés assister aux célébrations de la convention d'Etat des Chevaliers de Colombie à St-Hyacinthe, ces jours derniers. Le Grand Chevalier J. H. Tétreau avait l'honneur d'être choisi comme délégué à la convention suprême des Chevaliers de Colombie qui sera tenue à Cleveland, Ohio, en août prochain. Nos meilleures félicitations au Grand Chevalier.

Une fête intime et amicale eut lieu chez M. et Mme Gédéon Labbé, restaurateur, à l'occasion de l'anniversaire de leur fille aînée, Mlle Simonne Labbé. Plus de quarante personnes, venues de toute part, vinrent présenter à l'heureuse fête leurs meilleurs souhaits. De nombreux et riches cadeaux lui furent donnés, entre autres une belle sacoche contenant quelques pièces d'or données par ses amis, et un magnifique collier pendait par son ami, M. Ernest Dufresne.

Mlle Labbé, malgré sa surprise, sut remercier ses amis dans des termes choisis. La soirée se passa au milieu de la gaieté. Un petit incident nous a prouvé que M. Gédéon Labbé était un acteur de mérite. Il eut chant, musique et M. Arthur Allaire nous a rendu en artiste plusieurs morceaux de violon.

Le réveillon qui fut servi à une heure tardive, dans le restaurant, par M. Gédéon

M. L. P. Michaud, de Montréal, a passé quelques jours en visite chez son fils, M. Ferdinand Michaud.

Mme Edouard Leblanc et ses enfants, de Sherbrooke, sont en visite chez M. et Mme Denis Leblanc.

Mme Antonio Labbé et sa petite fille, Gabrielle, sont allées à Saint-Adrien de Ham, cette semaine, chez M. Désiré Lamontagne.

M. et Mme Omer Garneau, de Garthby, accompagnés de M. Jos. Garneau, de Black Lake, ont visité des parents à Arthabaska, Victoriaville et Trois-Rivières.

M. Jules Poisson, avocat, est allé à Montréal au commencement de la semaine pour affaires professionnelles.

Mlle Gabrielle Vallières est revenue d'une promenade à Richmond.

M. Ignace Croteau, de Sherbrooke, ayant vendu ses propriétés à son fils, M. Henri Croteau, demeurera à l'avenir à Arthabaska, chez son gendre, M. Albert Verville, de cette paroisse.

M. Achille Lambert est allé passer quelques jours à Montréal, visiter des parents et amis.

Mlle Débarats, de Montréal, est en visite chez son amie, Madame Griffith.

M. Léo Lamontagne passe quelque temps chez son père, M. Désiré Lamontagne, à St-Adrien de Ham.

M. Ignace Croteau est parti pour les États-Unis, accompagné de son neveu, M. Wilfrid Croteau, de Sherbrooke, pour assister aux funérailles de leur neveu, M. Clarence Croteau, de Holyoke, Mass.

On demande un apprenti mécanicien de deux ans d'expérience. S'adresser à Richard Fleury, Arthabaska.

Vous trouverez à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, des ampoules électriques de 25, 40, 50 et 60 volts, au prix de 25 sous.

Labbé, dont tout le monde connaît le bon goût. Chacun se sépara emportant un agréable souvenir de cette soirée.

Nous remercions M. et Mme Labbé de leur généreuse hospitalité et les organisons, Mlle Yvonne Paquet et Yvette Labbé, de la faveur qu'elles nous ont faite d'être.

UN DES INVITES.



"Delivrée!" dit-elle:

"Fruit-a-tives" met fin au Mal de Reins

VERETT, Ont.—"Dyspeptique et malade des reins pendant quelques années, je n'obtiens soulagement que de 'Fruit-a-tives' grâce auquel je suis libérée de ces maux et travaille aujourd'hui sans douleur ni fatigue."

Mme Thos. Evans.

"Fruit-a-tives", par l'action douce et naturelle de jus de fruits intensifiés et de toniques, rétablit le fonctionnement normal des reins, de l'estomac et des intestins et soulage les maux de dos, rhumatisme, lumbago, névralgie et maux de tête. 25c et 50c la boîte.

LE MAIRE HOUDE EST CENSURE PAR LE CONSEIL

Le conseil adopte la motion de censure par un vote de 22 contre 3.—Premier fait du genre dans l'histoire de la ville de Montréal.—Un violent débat.

Le conseil municipal, par un vote de 22 contre 3, a censuré le maire Houde, hier après-midi, à cause de déclarations faites récemment par Son Honneur à un banquet offert à l'échevin Mathieu, dans Saint-Eusèbe. C'est la première fois qu'un tel fait se produit dans l'histoire de Montréal, et l'incident donna lieu à un débat acerbe et acrimonieux comme il s'en était pas vu depuis longtemps à l'hôtel de ville. La résolution de censure fut passée, après que le maire eut déclaré qu'il ne retirait rien, sauf ce qu'il avait déclaré au sujet du policier qu'il accusait d'être allé l'épier à son bureau. Le débat fut ouvert par l'échevin Trépanier sur une question de privilège.

Voici le texte de la résolution qui fut adoptée et qui était proposée par l'échevin Trépanier, appuyé par l'échevin DesRoches, président du comité exécutif :

"Considérant qu'au cours d'un banquet donné le 15 mai dernier, en l'honneur du représentant de Saint-Eusèbe, par un groupe de citoyens du quartier, Son Honneur le maire a fait certaines déclarations qui sont de nature à jeter du discrédit sur l'administration municipale et les membres du conseil en général ;

"Considérant qu'il a cru devoir en outre réitérer, par communiqué officiel aux journaux, lesdites déclarations ;

"Considérant que les insinuations faites par le maire ne reposent sur aucun fait et ne peuvent contribuer qu'à nuire au bon crédit des membres du conseil et au prestige qui s'attache aux hautes fonctions de premier magistrat de la cité.

"Proposé par l'échevin Trépanier, appuyé par l'échevin DesRoches, que ce conseil regrette les déclarations injustifiées faites en cette occasion par le maire de Montréal."

Le débat fut vif, surtout à la fin, entre l'échevin Trépanier, Son Honneur le maire et M. l'échevin DesRoches. Peu avant le vote, le maire quitta la salle du conseil. Au cours du débat, un affidavit donné par l'agent auquel le maire avait fait allusion, fut produite par l'échevin Trépanier et nous en donnons le texte plus bas. Toutes les questions dont le maire avait parlé au banquet Mathieu revinrent sur le tapis. On pourra lire plus bas un compte rendu aussi substantiel que possible du débat.

Le Débat

Le débat se produisit au chapitre des questions de privilège, M. l'échevin Trépanier ouvrant le feu dans les termes suivants :

M. le maire a prononcé, le 15 mai au soir, au banquet offert en l'honneur de M. l'échevin Mathieu, un discours qui exige certaines observations de la part du conseil dont je crois être l'interprète en ce moment. Je veux assurer le maire que ces observations ne sont guidées par aucune animosité ; elles sont motivées par la fierté qu'ont les échevins de leurs fonctions. Nous sommes considérés comme des gens honnêtes et respectables et il y a d'autant moins d'animosité que nous avons pour M. le maire toute l'attention et

toute la bienveillance possible.

Le discours que M. le maire a prononcé dans les circonstances susdites a causé une certaine sensation dans les milieux ouvriers. Ce discours fut tellement étonnant, tellement ébouriffant, j'oserais dire, qu'il n'aurait jamais pu être prononcé devant l'Association des Hommes d'Affaires de la partie est, par exemple, devant des gens qui étaient en mesure de comprendre la situation. Le discours fut prononcé devant un milieu intelligent, sans doute, mais le milieu semblait avoir été choisi spécialement pour déclencher un conflit entre l'administration municipale et Son Honneur le maire de Montréal.

On nous concédera que nous avons eu pour le maire de Montréal toute l'attention que l'on doit au premier magistrat de la métropole. Moi-même, en ma qualité de leader, dès le premier caucus échevinal, j'ai pris sur moi d'aller au-devant de lui et de l'inviter à venir saluer les échevins. Mes premières paroles furent un souhait de bienvenue et il fut accueilli par des applaudissements. J'ajouterai que toutes les suggestions qu'il voudrait bien faire, seraient acceptées cordialement.

Alors, comment pouvons-nous expliquer les paroles qu'il a eues à notre adresse. L'organe du Conseil des Métiers et du Travail, le "Monde Ouvrier" lui-même a paru très étonné des paroles pour le moins injustifiables employées par Son Honneur le maire. Il le dit carrément dans un article publié peu après l'incident...

L'échevin Quintal : Ceci ne nous intéresse pas ; produisez l'article.

L'échevin Trépanier : J'y viens. Voici ce que dit l'article du "Monde Ouvrier" : "Le maire Camilien Houde vient d'entrer en guerre avec le comité exécutif, il a dénoncé celui-ci en termes violents lors d'un banquet offert à l'échevin Mathieu par ses électeurs ; les accusations qu'il a lancées sont tellement graves qu'il devrait être sommé de les prouver, il est déjà assez malheureux que le gros public manifeste si souvent son peu de confiance dans l'intégrité de nos hommes publics sans que le premier magistrat de la ville de Montréal se mette de la partie.

"Qu'il n'ait pas été invité à une assemblée du comité exécutif ou l'on étudiait un rapport préliminaire de l'ingénieur en chef, passe encore, car dans la charte rien n'oblige le comité exécutif à inviter le maire à prendre part à ses délibérations, les fonctions de celui-ci étant purement honorifiques ; tout ce que l'on demande au maire, c'est qu'il représente la ville dans les réceptions civiques et autres, qu'il fasse des discours de bienvenue aux conventions et délégués qui viennent à Montréal ; en plus, il préside les assemblées du conseil de ville et en dirige les débats, un point, c'est tout. Pour cela, il est grassement payé \$10,000 par année. Qu'il remplisse ce rôle avec decorum et laisse les membres du comité exécutif administrer les affaires de la ville, tout sera pour le mieux.

"Venir insinuer qu'on a placé un agent de police à la porte de son bureau pour espionner ceux qui entrent chez lui, qu'on fouille dans ses dossiers et ses tiroirs, et surtout déclarer tout cela au cours d'un banquet en recommandant aux journalistes présents de bien faire attention et de rapporter exactement ce qu'il allait dire, c'est manquer de la dignité nécessaire aux fonctions importantes qu'il remplit. Est-il en état de prouver ces avances ? Même si tout était vrai, n'aurait-il pas été plus convenable pour lui d'aller trouver le président du comité exécutif et de lui demander des explications ? Il n'y a aucun doute que celui-ci se serait empressé de les lui donner ou, le cas échéant, de prendre des mesures pour que ces abus soient corrigés immédiatement. Mais le maire Houde a préféré faire un esclandre et jeter du discrédit sur l'administration municipale ; il débute bien mal et prouve que nous avions raison lorsque, au cours de la campagne électorale, nous émettions l'opinion qu'il était trop im-

pétueux, trop bouillant pour remplir dignement les fonctions délicates de premier magistrat de la Métropole du Canada, qui exigent de la modération, du calme et beaucoup de jugement, trois qualités qui semblent lui manquer.

"S'il a réussi, comme il s'en vante,—avec l'appui de l'électorat—à débarrasser l'hôtel de ville de l'ex-maire Martin, il ne tardera pas à s'apercevoir qu'il entreprend une lutte autrement sérieuse en s'attaquant aux membres du comité exécutif et à la majorité du conseil..."

L'article incriminé

L'échevin Quintal : On nous donne une appréciation d'un journal ; ce n'est pas le maire qui a dit cela. Qu'on lise l'article incriminé. L'opinion d'un journal ne nous intéresse pas ; c'est à nous qu'il appartient de juger.

L'échevin Trépanier : Je veux montrer la sensation produite par M. le maire dans les milieux ouvriers.

M. Quintal : Qu'on lise l'article incriminé.

L'échevin Mercure : A l'ordre ! L'échevin Trépanier ajoute que d'ailleurs il a suffisamment démontré ce qu'il voulait et qu'il ne tient pas à lire les conclusions de l'article. Il continue : J'en viens maintenant au discours du maire, discours qui fut reproduit par un journal du matin d'abord et que M. le maire a prétendu rectifier ensuite. Je dois dire d'abord que le journaliste qui a rapporté le discours dans le "Canada" était un rédacteur, ouvrier de trente années d'expérience et qu'il n'avait pas de parti pris. Mais, à tout événement, puisque Son Honneur le maire a tenu à répudier l'article du "Canada", je prendrai la rectification qu'il a prétendu faire le lendemain matin.

Ici l'échevin Trépanier lit la première partie de la rectification, et remarque : En ce qui a trait aux visites au comité exécutif, le conseil ne peut rien dire. Le président du comité exécutif sera probablement en mesure de dire ce qui s'est passé. Mais jamais un échevin ne s'est vu refuser la porte depuis que le comité a été élu ; nous avons été admis à chacune des séances, et nous avons l'assurance que lorsqu'il sera question de la Water and Power, l'affaire ne nous viendra pas par surprise. Nous serons en état de l'étudier amplement pendant tout le temps que nous voudrions. Je crois que le comité exécutif ne siège pas dans un cabinet noir. D'ailleurs, je laisse au président de dire si une offense ou même une indécence a été commise envers Son Honneur le maire Houde.

Insulte au Conseil

Un peu plus loin, M. le maire parle de convoquer les ouvriers au conseil pour leur permettre de rendre compte de l'attitude des échevins sur la question de la Water and Power. M. le maire dit encore : "J'ignore si la chose a été ébruitée, mais je constate, depuis que j'ai émis cette idée, des ajournements à heure fixe proposés par un échevin, ajournements qui m'empêcheront sans doute de convoquer des séances le soir, s'ils se perpétuent."

C'est une insulte au conseil municipal. Quand nous discutons une question, nous la discutons devant la population représentée par les journaux de Montréal. Comment pourrions-nous inviter les gens le soir, quand nos galeries contiennent à peine quelques cents personnes ? Je puis bien dire immédiatement à M. le maire que nous ne tiendrons pas de séance le soir. Nous ne sommes pas pour briser les traditions, simplement pour soigner le caprice de Son Honneur le maire. M. le maire a le pouvoir de convoquer des assemblées quand il le voudra, mais nous pourrions venir ou ne pas venir aux séances.

M. le maire demande de venir surveiller l'attitude des échevins. C'est le point insultant de sa déclaration. Nous avons été élus comme le maire et nous avons un mandat à remplir. Nous avons accepté de prendre nos responsabilités sur n'importe quelles questions et nous invitons tout le monde à venir nous entendre

discuter, mais nous ne permettrons pas que l'on vienne organiser ici des "clagues" hostiles.

Quant aux ajournements, ils ont toujours été proposés sans la moindre mauvaise intention. Je vais lire à M. le maire l'article de la charte qui a trait à cette question et qu'il pourra relire entre deux banquets...

M. Trépanier lit l'article et ajoute que chaque fois qu'il a proposé un ajournement, c'était pour des raisons qu'il a presque toujours expliquées à M. le maire. Il ne s'agissait pas de Montréal Water & Power ou d'autres questions importantes. Voici la liste des assemblées qui ont eu lieu depuis le nouveau conseil. On verra que les ajournements avaient pour but de conserver la tradition qui veut que, quand un collègue s'absente, on ajourne à une autre date pour continuer la même assemblée et ne pas faire perdre l'indemnité de ce collègue. Voici ces assemblées : vendredi, 13 avril, assemblée spéciale (tous présents) ; lundi, 23 avril, assemblée spéciale (tous présents sauf MM. Angrignon et Fortin, séance ajournée au 14 mai, sur la proposition des échevins Trépanier et Legault) ; lundi, 14 mai, assemblée spéciale ajournée, tous présents, sauf MM. Rubenstein, Gabias, Tessier, Hogan, Schubert, Legault, Morgan, Mathewson, Poulin, Levine, Mathieu, Fagan et Vallée ; lundi, 14 mai, assemblée mensuelle, tous présents, sauf M. Vallée, séance ajournée au 22 mai, sur la proposition des échevins Trépanier et Gabias.

Il n'y a donc pas la moindre arrière-pensée. Quand nous ajournons des séances à des dates fixes, c'est parce qu'il y a une cause, et de plus, nous le demandons au maire, qui est libre de dire s'il préfère la remettre à une autre date. Dans ce cas, nous nous rendons à sa demande. Et depuis des années, c'est toujours le comité ou le leader qui suggèrent la date, car, le maire, n'ayant aucun pouvoir administratif, c'est à nous de lui dire : vous allez convoquer l'assemblée parce que nous avons des questions à régler.

Honneur en jeu

Mais, dans ce que M. le maire a dit, il y a encore des choses plus importantes et plus nuisibles pour notre honneur. M. Trépanier fait allusion, à ce moment, aux déclarations du maire au sujet d'un agent de police qu'il accusait de l'épier.

Après la déclaration du maire, le public est resté sous l'impression que nous avions nommé un agent qui se tenait près du bureau du maire pour épier ce qu'il faisait.

Comment le maire pouvait-il imaginer telle chose, quand nous le traitons mieux que jamais. Il a eu un budget plus élevé que jamais un maire de Montréal n'a eu depuis la fondation de notre ville. Ce budget, à l'heure actuelle, dépasse déjà de \$600 le budget le plus considérable jamais eu par le maire Martin, qu'il dénonçait à ce sujet dans la campagne électorale.

Dépense extravagante

M. Trépanier : Son budget est déjà plus considérable d'au moins \$600, ce qui démontre que nous avons eu toute la bienveillance possible pour notre premier magistrat.

Quant à l'agent de police, le public sait qu'au lendemain de l'élection, les bureaux de M. le maire furent envahis par ceux qui voulaient des positions. Alors le maire fit une déclaration aux journaux, disant : Je n'ai pas de pouvoirs, je ne puis placer personne à l'hôtel de ville ; je ne suis pas autorisé à donner des emplois ; allez voir les échevins. Alors, la foule a envahi le bureau des échevins, qui n'ont pas plus de patronage que le maire et nous avons demandé un agent pour faire la surveillance ; l'extrémité est de la salle. Jamais cet agent de police n'a vu le président du comité exécutif ou le directeur des services, et les seules instructions qu'il a reçues, furent de faire la surveillance où il fut placé.

Comme cet agent, après la déclaration du maire, se trouvait

dans une situation difficile, que nous voulions le faire suspendre à cause du maire et que nous voulions savoir si en réalité c'était un espion, bien que nous tous, sauf le maire, en fussions contents, il produisit un affidavit assermenté, dont voici le texte :

Un affidavit

"Déclaration de Charles-Auguste Lavoie, constable attaché au poste central.

"Que le 21 avril, je reçus instruction du capitaine Gauvin, en charge du poste central, d'aller faire du devoir dans le corridor attenant à la salle de réunion des échevins, à l'hôtel de ville, et de prendre mes instructions de l'échevin Trépanier, leader du conseil.

"Que jamais, jusqu'au matin où je me suis alors présenté, on m'a informé que mes fonctions consistaient à empêcher les gens de flâner dans les corridors ou de fumer dans la salle attenant à la salle des caucuses ;

"Que jamais, jusqu'au matin où je vis dans le "Canada" une déclaration de Son Honneur le maire, je n'avais vu le président ou aucun membre du comité, non plus que le directeur des services municipaux ;

"Que jamais, non plus, ni verbalement, ni indirectement, l'un de ces messieurs, ou le directeur des services municipaux, pas plus que le leader du conseil, ne m'avaient demandé de faire autre chose que ce que j'énumère plus haut.

"Qu'à la suite des déclarations de Son Honneur le maire, M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, me fit demander à son bureau afin que je lui fournisse des explications ;

"Que je restai complètement abasourdi, étonné de constater que les insinuations lancées par Son Honneur le maire, avaient pu être dirigées contre moi ;

"Que je racontai alors au directeur des services municipaux que la seule fois, où j'avais marché dans la direction du bureau du maire, au cours de mes fonctions à l'hôtel de ville, c'est une journée vers 1 h. de l'après-midi, alors que le sergent Lépine, guide, et le constable Vaillancourt, attaché à la personne du maire, étaient absents.

"Je vis se diriger une jeune femme vers les bureaux du maire et, par courtoisie pour la visiteuse, je demandai à un vieillard, qui agit comme gardien à la porte du bureau du maire, si Son Honneur était présent ; ayant répondu qu'il ignorait, je retournai simplement à mon poste sans m'occuper davantage de la visiteuse qui d'ailleurs pouvait parler au gardien.

"C'est la seule fois où je me suis acheminé dans la direction des bureaux du maire.

"Je déclare, en outre, que vendredi soir dernier, le 18, vers 4.45 hres, en compagnie du capitaine Gauvin, je me suis rendu aux bureaux du maire et là Son Honneur m'a parlé en ces termes :

"Je vous ai envoyé ça un peu fort dans les journaux."

"Je fis alors remarquer à Son Honneur que je pouvais lui fournir une déclaration assermentée attestant que je n'ai jamais commis quoi que ce soit à l'encontre des instructions que j'avais reçues du leader, instructions mentionnées plus haut.

"Sur ce Son Honneur le maire me dit : "Je vous fais mes excuses devant mon secrétaire, M. Gautier, et devant le capitaine Gauvin."

"Le maire me donna ensuite la main, je saluai et je quittai.

(Signé) Chs-Aug. Lavoie.

M. Trépanier : Le maire de Montréal a fait des excuses à un agent de police, mais en a-t-il fait au conseil qu'il avait aussi insulté ? Et que valait ses excuses adressées à l'agent, quand il l'avait attaqué publiquement ? Il faut que le public sache qu'il n'y a pas de tache dans le dossier de cet agent. Il faut encore que le public sache que nous sommes ici pour administrer suivant notre conscience et nos connaissances.

Les serrures

M. le maire a parlé aussi des serrures nouvelles mises sur ses bureaux. Il s'est même rendu (A suivre à la 7ème page)

A quoi avez vous droit de vous attendre?

VOUS avez droit de vous attendre à une aussi grande valeur-par-dollar d'un auto usagé que d'une voiture neuve. Vous avez droit d'être traité honnêtement et d'obtenir satisfaction complète. Vous avez droit d'exiger pour ce que vous payez. Et c'est notre intention de vous donner tout ce à quoi vous avez droit... plus un boni en valeur supplémentaire—boni rendu possible par la haute qualité des autos échangées pour le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet. Venez voir ces autos usagées d'une exceptionnelle valeur.

CU-1028CF

AUTOS USAGÉS

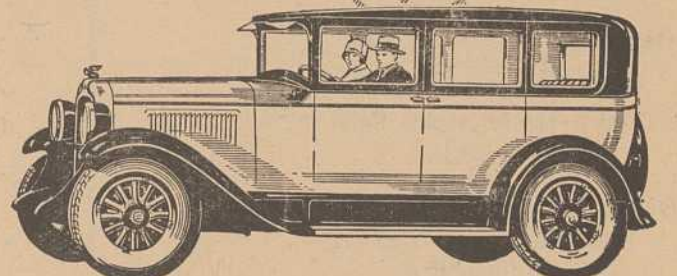
J.-E. LEVASSEUR

Victoriaville

CHEVROLET

DISTRIBUTEUR AUTORISÉ

Premier de sa Classe en Style et Perfectionnements



LA CONCEPTION et la construction du Nouveau Pontiac Six de Série furent inspirées par la croyance que tout le monde admire et recherche le style dans un auto.

De sorte que tout le monde peut maintenant trouver cette qualité si précieuse dans le Pontiac Six ! Carrosseries magnifiquement proportionnées qui révèlent, au premier coup d'oeil, l'art consommé de Fisher... lignes basses et élancées et radiateur aux proportions massives... riches couleurs Duco s'harmonisant avec la décoration des intérieurs... capitonnage et aménagement de luxe... PLUS la souplesse du puissant moteur Pontiac à six cylindres... la sécurité des Freins aux Quatre Roues et le confort des Amortisseurs Hydrauliques Lovejoy !

Faut-il s'étonner si le Nouveau Pontiac Six de Série est considéré comme le premier de sa classe en fait de style et de perfectionnements ? Constatez-le vous-même en vous faisant donner une démonstration.

Demandez à votre distributeur de vous renseigner sur le Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilite l'achat d'un auto.

AMORTISSEURS LOVEJOY
FREINS AUX 4 ROUES

J.-C. Vézina & Fils,

VICTORIAVILLE, P. Q.

Le Nouveau
PONTIAC SIX
De Série

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

FÈVES AU LARD **HIRONDELLE**



RENDEMENT MAXIMUM DES SOUS

Une rente a coûté
(1899) en 20 ans (1918)
\$80.00
Une rente a payé
(1919) en 9 ans (1927)
\$255.41
soit du 32.25 pour 100
CAISSE NATIONALE
D'ECONOMIE
95, Rue St-Jacques,
Montréal.

23 juin—1 an.

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A LA "LIBRAIRIE DE L'UNION" A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapelets, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie.

Spécialités : Articles pour cadeaux et de souvenirs.
Prix défiant toute compétition.
"L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."
Librairie-Imprimeur
Propriétaire
Arthabaska, P. Q.

AUX ECOIERS

Achetez vos articles de classe à la
LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièrement satisfaction
tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand
choix dans les articles suivants :
Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-
plumes, Gomme, Règles, Cofrets,
Calépins, Encore à marquer le linge,
Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte
de Peintures, etc.

Nous tenons tous les livres de classes
tels que : Livres de Lecture,
Grammaires, Histoires, Arithmétiques,
Géographies, Dictionnaires en
français et en anglais.

Visitez notre Librairie, et vous
serez convaincu du bon marché.

QUATRIEME VOYAGE DE LUXE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL A TRAVERS LE CANADA

Par train spécial du
PACIFIQUE CANADIEN

Occasion de visiter le Canada à
d'excellentes conditions

\$365.00 : De Montréal tous frais
compris

Départ le 7 juillet, retour le 28.
Excursions nombreuses en
automobiles

ALLEZ VOIR BANFF,

LA PERLE DES ROCHEUSES
Renseignements complets sur de-
mande à C. A. Langevin, Agent Gé-
néral, Gare du Palais, Québec ou P.
E. Gingras, Agent du District, Gare
Windsor, Montréal.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

ON DEMANDE

Un bon ferblantier-plombier
trouvera de l'emploi, ouvrage per-
manent et bon salaire payé, en
s'adressant à

M. ALB. BEAUCHESNE,
Ferblantier, Arthabaska.
er sept.—j.n.o.

TERRE A VENDRE

Terre à vendre à sacrifice, à Ste-
Clotilde de Horton, 280 arpents
dont 90 en culture. Grange de 90
pieds, Ecurie en ciment, 45 x 30
pieds, Maison, etc., etc. Très bien
située.

S'adresser à
C. LEMOINE,
St-Nazaire d'Acton, P. Q.
26 avril.—8 f.

RENDEZ LA CONFIANCE AUX JEUNES MERES

En gardant toujours à la maison
les Pastilles Baby's Own

Un remède simple et sûr pour
les maladies communes aux bébés
et aux enfants devrait être gardé
dans chaque maison où il y a un
bébé ou un jeune enfant. Il est
souvent nécessaire de donner aux
petits quelque chose pour arrêter
un rhume, soulager la fièvre, cor-
riger un estomac acide et chasser
l'irritabilité qui accompagne la
dentition.

Une mère expérimentée garde
toujours à la maison des Pastilles
Baby's Own comme sauvegarde
contre les indispositions qui frap-
pent si subitement leurs enfants,
et la jeune mère peut se sentir rai-
sonnablement en sécurité avec une
boîte de ces pastilles à sa portée,
prête pour les cas d'urgence.

Les Pastilles Baby's Own sont
un laxatif doux mais actif qui
fonctionne sans saisissement, et
et elles sont garanties être absolu-
ment libres d'opiat ou autres dro-
gues nuisibles. Elles sont en
vente chez les marchands de re-
mèdes, ou par la malle à 25 cen-
tins la boîte, de The Dr Williams'
Medicine Co., Brockville, Ont.

LA "PASSION" A ST-JEROME

M. l'abbé Jean d'Avila Ethier,
directeur de la "Passion" de St-
Jérôme, nous écrit :

"J'ai le plaisir de vous informer
que la première représentation de
la "Passion du Christ" se don-
nera à St-Jérôme de Terrebonne le
30 juin prochain. Pour se con-
former à la circulaire des Evêques
au lieu du dimanche comme par
le passé, la "Passion" se jouera
le samedi. Je vous serais bien
reconnaissant si vous étiez assez
bon de l'annoncer dans votre jour-
nal."

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Mutations enregistrées au Bureau d'enregistrement d'Arthabaska

Vente, Jean Filiatreault à Wil-
frid Babineau, p. 459, Ste-Victoire.
Vente, Charles Béliveau à Henri
Létourneau, p. 61, Ste-Victoire.
Vente, Mme Marie Rioux à Isi-
dore Labarre, 518 et autres, Bul-
strode.

Donation, F. X. Labbé à Wilfrid
Labbé, 515 et autre, Ste-Victoire.
Echange, Auguste Barbin et
Onésime Courtois, p. 872 et autre,
Warwick.

Déclaration de Société, Gagné &
Fournier, Albert Gagné et Antoine
Fournier.

Mariage, Jacques Alain et Mlle
Marie-Anne Garneau.

Vente, Arthur Gagné à Albert
Gagné, 56, Ste-Victoire.

Donation, Arthur Gagné à Fran-
çois Gagné, 53 et autres, Sainte-
Victoire.

Bail à rente, Mme Sophie St-
Hilaire à Ernest Pellerin, p. 355,
Ste-Victoire.

Vente, Sauveur Plante à Léon
Plante, 1/2 S. E. 22, 11ème rang,
Simpson.

Testament, Mme Hermine Cou-
ture à Georgianna Barbin, aucun
immeuble.

Vente, Albert Beaudet à Frédéric
Tourigny, p. 414, Ste-Victoire.

Vente, Alphonse Levasseur à Es-
qual, et al. à Mme Elise Pépin, 17
B. 7ème rang, Stanfold.

Vente, Evariste Brisson à Henri
Bélanger, 41-100, Bulstrode.

Vente, Mme Amélie Boilard à
Oscar Marcotte, 131, Ste-Victoire.

Echange, Joseph Blanchette et
Evariste Poirier, p. 454, Ste-Vic-
toire.

Dissolution, Société Vineberg &
Grossier, Sam Vineberg et Sam
Grossier.

Vente, Mme Marguerite Bru-
lotte à Amédée Lachance, 2 ptes
556 Warwick.

Retrocession, Philippe Beauches-
ne à Ernest Levasseur, p. 495 et
autres, Ste-Victoire.

Testament, Gédéon Auger à
Mme Amanda Blanchette, 3 ptes
454, Ste-Victoire.

Mariage, J. Adéland Martel et

Une feuille choisie — une préparation savante —
un emballage parfait — la vente quasi univer-
selle — voilà pourquoi vous pouvez acheter, à un
prix minime (38c. la 1/2 lb.) un thé aussi délicieux
que

LE THÉ VERT "SALADA"

Mlle Anna Paradis.

Dissolution d'affaires, Associa-
tion Athlétique de Victoriaville,
J. D. Gagné, Pré. et Omer Serré,
Sec.

Déclaration d'affaires, "Club
Base-Ball Victoriaville", J. D.
Gagné, Pré. et Omer Serré Sec.

Vente, Suc. Mme Amanda Lam-
bert à Alexandre Hébert, p. 306 et
autre, Bulstrode.

Provinces Maritimes.

On peut se procurer brochures
et renseignements et renseignements
complets auprès de tout agent du
Canadien National.

ATTENTION

Chance extraordinaire
Pour prompt acheteur

A VENDRE

Une belle et bonne grande terre de
4 1/2 arpents de largeur sur 28 de pro-
fondeur, toute en culture, sans sou-
che ni roche, bien planche, bien bâtie,
labour d'automne fait, à Sainte-Eula-
lie, à deux milles de l'église et de la
fromagerie, en face de l'école. Le
propriétaire vient de mourir, aucune
offre raisonnable sera refusée. Il
faut aussi vendre d'autres terrains
lui appartenant. C'est une offre des
plus avantageuses, car c'est une des
meilleures terres de la paroisse de
Sainte-Eulalie, appartenant aux fa-
milles Prince. Acheteurs, venez voir.
Pour plus d'information, s'adresser à

ADELARD DROUIN,
St-Norbert.

ou à
CAMILLE PRINCE,
Ste-Eulalie.

16 mai—5 s.

La "Librairie de l'Union" vient
de recevoir directement de Paris,
un bel assortiment de ces cartes,
les plus beaux modèles, à des prix
qui défient toute compétition, par-
ce que nous les avons importées

Pour vos achats

Je viens de recevoir un bel assor-
timent d'Articles de Fantaisie à des
prix défiant toute compétition.

Aussi

Montres Waltham, Longines

Seul agent officiel

pour la Montre

MONTRES-BRACELETS

pour Dames et Messieurs,—patrons

les plus nouveaux—à des

prix très bas.

ANNEAUX DE MARIAGE,

BAGUES DE FIANÇAILLES

de tous genres

Argenteries,—Coutellerie,—Sets à

dépeçer, Jardinières, Porcelaine

Sets à fumer, Lampes de

toutes sortes, Verre taillé, etc.

PLUMES & CRAYONS WATERMAN

Sets à Toilette et Manicure

en Ivoire Français

Aussi en ivoire de couleurs, rose,

ambre, etc.

HORLOGES, CHAINES, BIJOUX

DE TOUTES SORTES.

REPARATIONS

DE MONTRES, HORLOGES,

BIJOUX

Je puis vous garantir mon ouvrage,

car j'ai vingt ans d'expérience.

L. C. VALLIERES

HORLOGER-BIJOUTIER

86, Notre-Dame

VICTORIAVILLE.

Ancien poste L. E. Croteau.

Une visite est sollicitée.



Maintenant, personne n'a
raison de se plaindre d'une
argenterie inconnue et in-
férieure. Ce

Service
de 15 Morceaux

"Lune de Miel"

dans le fameux

TUDOR PLATE

fait par les Fabricants

de COMMUNITY PLATE

un service complet pour

quatre personnes, avec un

choix de quatre charmants

modèles dans le Tudor

Plate, et renfermé dans un

atrayant coffret orange et

noir—le tout pour moins

d'un billet de dix dollars!

Protégé par une

Garantie de remplacement

CONTENU

4 Cuillères à thé

4 Couteaux de table

1 Couteau à beurre

4 Fourchettes de table

1 Cuillère de table

1 Cuillère à sucre

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries

et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes
pour Voituriers, Menuisiers et Forge-
rons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles,
Etc., Etc

Clôtures et Broches d toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

Les papiers à dactylographes, Rubans et papiers
Carbones marque MAPLE LEAF

sont les meilleurs

Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union"

ARTHABASKA, P. Q.



Savez-Vous

QUE NOUS SOUDONS AU GAZ
TOUS LES METAUX

ACIER — CUIVRE — FER — FONTE

EGALEMENT L'ALUMINUM

ACCORDERONS COMMISSIONS AUX GARAGES

MANUFACTURONS

EPANDEURS D'ENGRAIS — MOTEURS A GAZOLINE

ET TOUTES SORTES DE MACHINERIES

POUR MOULINS ET MANUFACTURES

REPARATIONS

DE MACHINERIES EN GENERAL.

LA Fonderie "UNIVERSEL" Enr.

THOS. BUTEAU, Prop.
Victoriaville, P. Q.

5 avril—6 m

RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS

Les ZOUAVES

Un Zouave
en
1871

La même popularité

Favorite dans
tous les mess
des régiments!

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!

Les enfants pleurent pour le CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède unique préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe d'avantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

C'est qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le véritable **CASTORIA** porte toujours

la Signature de

Chas. H. Fletcher
En Usage Depuis plus de 30 Ans.

MICTION

Excessive ou Douleuruse
Des Vieillards
Soulagée par le
SANTAL MIDY
Capule
Se vend dans toutes les pharmacies.

LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE

Littérature, Politique, Arts, etc.
Directrice: Madame Huguenin (Madeleine).
Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à la LIBRAIRIE DE L'UNION, Arthabaska, P. Q.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

CHANGEMENT D'HORAIRE

Depuis le 25 septembre notre horaire est comme suit:

(Départ de Victoriaville)

Trains allant à Montréal:

2.24 A. M. tous les jours.

7.34 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

3.00 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Sherbrooke:

9.39 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

7.51 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Québec:

3.51 A. M. tous les jours.

10.14 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

12.13 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

5.34 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Princeville, Plessisville, Ste-Julie et Lyster:

9.01 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Trois-Rivières (Jusqu'à Doucet's Landing):

7.50 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

1.45 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à M. Achille Pelletier, agent, Victoriaville, P. Q.

AVIS AUX AMATEURS DE CHASSE

Des beaux chiens de chasse "American Fox Hound" à vendre en s'adressant à

M. ALB. BEAUCHESNE, Marchand, Arthabaska.

1er sept.—j.n.o.

POUR LES CHASSEURS

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à

M. A. HADLEY, Stanstead, Qué.

15 sept. 1927—24 f.

L'ALMANACH DU PEUPLE

L'Almanach du Peuple a maintenant fait son apparition dans notre ville, c'est un livre indispensable dans toutes les familles canadiennes et que tous se hâteront de se procurer.

Qu'on n'attende pas trop tard car ils s'enlèvent rapidement à la librairie de "L'Union", à Arthabaska.

Prix 25 sous. Franco 35 sous.

NOUVEAU SYSTEME ELECTORAL POUR L'ALLEMAGNE

Il faut 60,000 votes pour élire un candidat, le surplus profite au parti de ce candidat

Berlin, 18.—Les élections allemandes qui auront lieu dimanche prochain, seront basées sur le système de la représentation proportionnelle. Ce système a déjà donné satisfaction.

Un député est élu pour chaque total de 60,000 votes; l'électeur ne vote pas pour le candidat individuel mais pour le parti. Tous les votes en excès des 60,000 votes par candidat qu'un parti peut recueillir dans un district électoral sont réunis et placés au profit du parti dans ce qu'on appelle la "Reichliste". Ainsi les candidats qui figurent sur la "Reichliste" sont certains d'être élus. Le Dr Stresemann, le ministre des Affaires Etrangères, par exemple, est candidat dans une circonscription bavaroise et peut très bien ne pas obtenir 60,000 votes de ses électeurs. Mais il n'a pas besoin de s'inquiéter car son nom figure en tête de la "Reichliste" de son parti et les premiers 60,000 votes additionnels que son parti recueillera dans les différents districts électoraux serviront à son élection, au nouveau Reichstag.

A Berlin, les socialistes peuvent avoir cinq candidats. Ils doivent donc, pour être élus, réunir 300,000 votes entre eux. S'ils obtiennent, comme c'est probable, plus de 300,000 votes, le surplus de ces votes serait porté au crédit du parti socialiste sur la Reichliste. Et le premier socialiste figurant sur cette liste serait élu grâce aux premiers 60,000 votes de son parti en différents districts.

Mais ce système permet à un parti d'assurer l'élection de quel membre éminent en faisant mettre son nom sur la "Reichliste". C'est pour cela qu'on n'entend jamais dire que des personnalités comme Marx, Stresemann, etc., ne soient pas élus au Reichstag. On n'entend jamais parlé d'élections partielles en Allemagne, car lorsqu'un député allemand démissionne ou meurt, il est automatiquement remplacé par un membre du même parti figurant sur la Reichliste.

Les principaux partis qui composeront le Reichstag seront les suivants: Les socialistes, ils formaient le parti le plus considérable dans le dernier Reichstag et ils comptent bien gagner quelques sièges. Ils sont le plus ferme appui de la République et de solides partisans de la politique de conciliation et de reconstruction suivie par Stresemann depuis cinq ans. Bien qu'ils n'aient pas le traité de Versailles et le plan Dawes, ils réalisent que l'Allemagne doit faire de son mieux pour remplir ses obligations.

Les nationalistes allemands forment le deuxième parti dans le Reichstag et on compte qu'ils perdront quelques sièges le 20 mai.

Ils sont en général monarchistes et ennemis de la république. Ils font contre mauvaise fortune bon cœur en attendant de meilleurs jours. Ils veulent bien que l'Allemagne remplisse les obligations découlant du traité de Versailles et du plan Dawes, car ils ne voient pas d'autre issue.

Le parti populaire allemand n'aime pas particulièrement la république et ses institutions bien que son membre le plus éminent soit le Dr Stresemann.

Il n'approuve la politique étrangère de ce dernier que parce qu'ils ne voient pas d'autre alternative.

Les démocrates forment un parti nettement républicain à qui les socialistes font perdre du terrain chaque jour. Il a à peu près le même programme que les socialistes, sauf pour certaines questions de politique intérieure.

Le parti du centre appuie plutôt fidèlement la république et, comme il peut toujours compter sur le vote des catholiques, sa position demeure pratiquement sans changement. Il remporte environ 60 sièges à chaque élection.

Les communistes ont plusieurs millions de partisans en Allemagne et compte remporter quelques sièges de plus aux prochaines élections. Ce parti est entièrement sous l'influence de Moscou, et par conséquent il est en guerre contre tout le monde dans la république actuelle. La plupart de ses députés vont en prison de temps à autre.

Le parti nationaliste socialiste liberteiro, comptait 14 représentants au dernier Reichstag; son influence est en baisse car le pays commence à réaliser la futilité des ambitions du général Ludendorff et de Adolf Hitler. Ce parti est franchement monarchiste, anti-républicain, opposé au traité de Versailles, au plan Dawes et antisémite. Il voudrait renverser la république par la violence.

Le parti populaire bavarois est un parti catholique qui défend les intérêts bavarois et vote généralement avec le centre.

L'élection du 20 mai se fera sur des questions de politique intérieure, car la masse ne s'intéresse pas à la politique extérieure.

D'une part, il est probable que les partis de gauche gagneront du terrain et d'autre part, il est sûr que le ministre des Affaires Etrangères sera le Dr Gustav Stresemann.

MEMES SYMPTOMES DANS PLUSIEURS CAS

Un état anémique est facilement reconnaissable.—Il demande un reconstituant du sang

Dans la majorité des cas d'anémie, les symptômes sont presque les mêmes. La victime devient pâle et se fatigue facilement au moindre travail. L'appétit diminue et le malade perd du poids. Il souffre quelquefois de maux de tête et d'insomnie. Comme le sang devient plus mince les symptômes deviennent plus prononcés et il y a des évanouissements. Tout ceci démontre que le sang est mince et aqueux, et dès l'apparition de ces symptômes le malade devrait prendre des Pilules Roses du Dr Williams, le meilleur reconstituant du sang et tonique pour les nerfs connu. Le seul but de ce remède est d'enrichir le sang, et lorsque ceci a été accompli, les symptômes disparaissent. Parmi celles qui ont raison de louer ce remède est Mme M. E. Patterson, Shanklin, N. B., qui dit: "Il y a environ quatre ans, j'étais très affaiblie, je ne pouvais ni manger, ni dormir, ni me reposer, et je devins si nerveuse que les petits détails m'irritaient. A la longue, je devins si faible que je n'avais pas la force de me déplacer sans aide. Je n'étais qu'une misérable ruine et je fus prise de découragement car j'avais essayé de nombreux remèdes sans résultat. Alors que j'étais dans ce misérable état une amie me recommanda d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Je le fis et avant longtemps découvris qu'elles m'aidaient. Heureuse, je continuai à prendre ces pilules, jusqu'à ce que j'eus entièrement recouvré ma santé et mes forces et j'ai toujours été et n'irai plus jamais diminuée. Plus tard ma fille devint anémique et six boîtes de ces pilules lui rendirent la santé, les forces et des couleurs. Naturellement, je considère les Pilules Roses du Dr Williams une bénédiction pour les personnes épuisées."

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tous les marchands de remèdes ou par la maille, à 50 centins la boîte, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Daveluyville (De notre correspondant)

—Le départ de notre regretté curé, M. l'abbé C. E. Provencher, qui quitte notre paroisse pour exercer son ministère à St-Gregoire a eu lieu mardi, le 22 mai courant, vers les deux heures de l'après-midi.

Plusieurs notables de la paroisse lui ont fait escorte en auto jusqu'à St-Gregoire. En même temps que les paroissiens faisaient leurs adieux à leur ancien curé, ils souhaitaient la bienvenue au nouveau curé, M. l'abbé Alfred Tétreault, qui nous vient de Kingsey Falls.

—Les propriétaires de la Manufacture de Chaises de Daveluyville sont à l'œuvre de travaux importants d'amélioration et d'agrandissement.

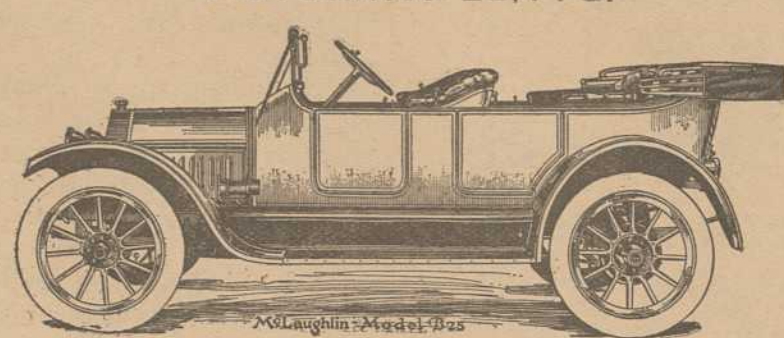
—M. Luc Pellerin, de Trois-Rivières, était de passage dernièrement.

—M. et Mme Freddy Lupien, de St-Raphael, sont venus en promenade chez M. Josaphat St-Yves.

—M. Jules Caron, architecte, de Trois-Rivières, est venu à Daveluyville, par affaires, cette semaine.

—M. Louis-Marie Clair est parti pour Wickham.

J.N. PARADIS PEINTRE VICTORIAVILLE, P. Q.



M. PARADIS annonce au Public en général qu'il a fait de grands agrandissements à son Atelier de Peinture et qu'il se charge comme par le passé de

Peinture de Voitures, Automobiles, etc.

Lavage des Automobiles

Ses Prix sont Bon Marché et son travail garanti de Première Classe

Une Visite vous convaincra

16 fév. j. n. o. Tél. local

Composé Sapin Fortin

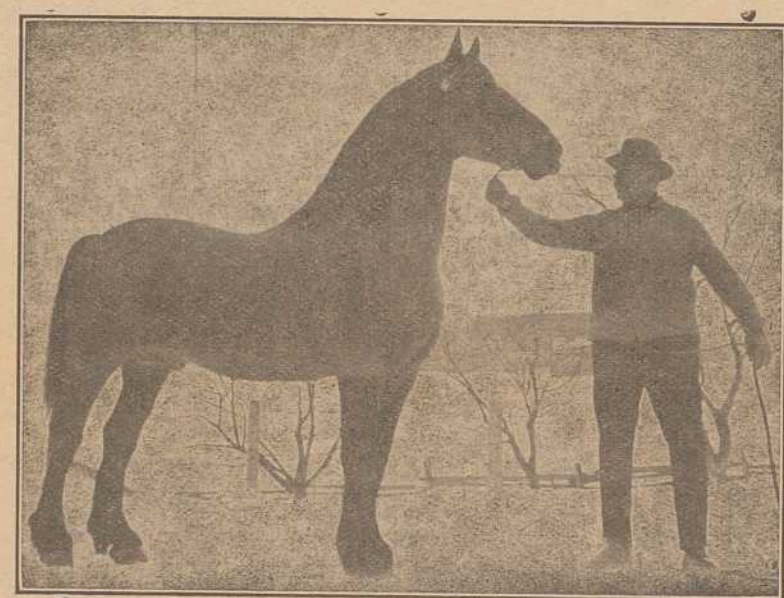
POUR LE PULME

Le meilleur remède pour toutes maladies concernant les poumons: Rhumes, Grippe, Coqueluche, Etc., etc.

Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe.

Demandez le "COMPOSÉ SAPIN" à votre fournisseur.

4 août 1927.—1 an.



LE BIJOU

J'ai le plaisir d'annoncer à mes anciens clients et au public en général que j'ai encore mon magnifique étalon de race Canadienne enregistrée No. 1346.

Ce cheval est sous poil brun foncé, pesant 1380 livres, classé No. 1; très recommandé par le comité de surveillance, excellent cheval de voiture et de trait.

Conditions pour l'année 1928: \$7.00 garantie; \$4.00 à la chance. En plus j'ai fait l'acquisition d'un cheval belge sous le nom de "BROMPTON GEORGE"

Enregistré sous le No. 3744.

Ce cheval est sous poil rouge foncé à erin noir.

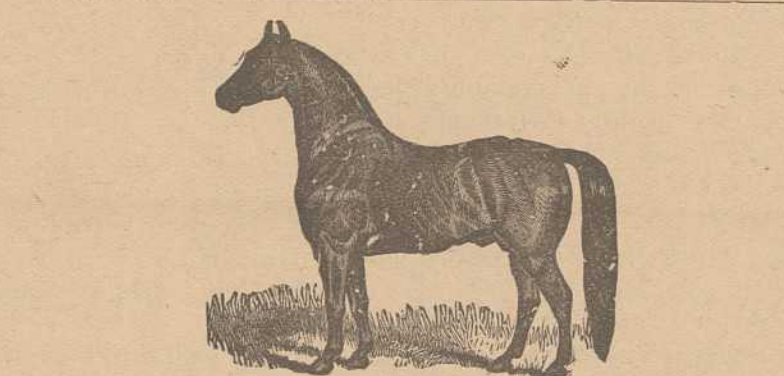
Ces étalons seront tenus aux écuries de leur propriétaire, lequel ne sera pas responsable d'aucun accident qui pourrait arriver aux juments.

Pour toute jument vendue ou échangée, le service en deviendra payable de suite.

JOSEPH MARCOTTE, 12ème Rang de St-Norbert d'Arthabaska.

Téléphone Local.

19 avril—j.n.o.



LEN. S. NO 12069

J'ai encore, cette année, le magnifique étalon Percheron enregistré. Il est âgé de 6 ans. Couleur: noir. Pesant: 1800 livres. Bien dompté, de très belle forme; il peut faire un excellent cheval de voiture et de trait.

LEN. S. est certainement un des chevaux reproducteurs les plus chanceux, ayant obtenu plus de 80% de poulains; les poulains sont arrivés ce printemps sont de 1ère classe.

LEN. S. a établi cette année un record en remportant trois ans de suite le 1er prix aux Expositions de Trois-Rivières et Québec, et le Championnat des étalons de tout âge.

LEN. S. est primé par la Société d'Agriculture du comté et sera gardé aux écuries de son propriétaire.

Les conditions sont les suivantes: \$10.00 pour les membres de la Société d'Agriculture et \$13.00 pour ceux qui ne font pas partie de la société.

Je ne serai responsable d'aucun accident qui pourrait arriver aux juments.

Toute jument vendue ou échangée, le paiement deviendra payable de suite.

Tél. Local

F.-X. LABBE, VICTORIAVILLE, P. Q.

En vente à 10 sous le numéro ou \$4.00 par an chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-proprétaires Poirier, Bessette et Cie, 131, rue Cadieux, Montréal.

Venez visiter notre Librairie Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

En vente à 10 sous le numéro ou \$4.00 par an chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-proprétaires Poirier, Bessette et Cie, 131, rue Cadieux, Montréal.

CANADIEN NATIONAL

MONTREAL-DETROIT-CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10.00 h. A. M., et 11.00 h. P. M., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Detroit, au train de 10.00 h. A. M. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11.00 h. P. M., pour Buffalo, Detroit et Chicago.

MONTREAL-TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10.00 h. A. M., 7.30 h. P. M. et 11.00 h. P. M., tous les jours, aussi à midi trente, sauf le dimanche, et 10.00 h. P. M., sauf le samedi.

Voitures de première et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL-NORTH BAY-WINNIPEG SASKATOON-EDMONTON-VANCOUVER.

Le "Continental Limited" tout d'acier, quitte Montréal à 10.15 h. tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

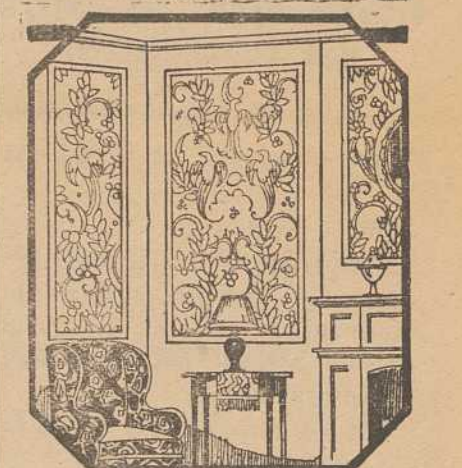
Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc. s'adresser à

A. PELLETIER, Agent C. N. R. Victoriaville, Qué

24 nov.—j.n.o.

TAPISSERIES ! TAPISSERIES !

A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE "L'UNION", ARTHABASKA



La décoration entière de votre maison recevra toute notre bonne attention entre nos mains. Nous sommes toujours à votre disposition pour les prix.

Venez au magasin et choisissez votre papier-tenture des grands nombres de magnifiques modèles que nous avons toujours en stock. Nous avons en ce moment un magnifique assortiment de papier vernis pour cuisine, chambre de bain, etc., etc., que nous vendrons à des prix bien bas. Venez nous voir.



BROMPTON LAD

Cheval de Première Classe

Très Recommandé

J'ai le plaisir d'annoncer à mes amis et au public en général que j'ai acheté un magnifique étalon de race Belge, enregistré sous le No. 3257.

Ce cheval est sous poil brun foncé; pesant, 1700 livres, Classé No. 1; très recommandé par le Comité de Surveillance. Il est âgé de 5 ans.

Conditions: garantie \$10.00. Cet étalon sera tenu aux écuries de son propriétaire.

Je ne serai responsable d'aucun accident qui pourrait arriver aux juments.

JOSEPH FLEURY, 6e Rang, Arthabaska. Téléphone Local.

29 mars—j.n.o.

5 raisons pourquoi McLAUGHLIN -BUICK vous servira Mieux et vous épargnera Plus!

NON seulement le McLaughlin-Buick est-il remarquable par l'élégance de ses lignes, la beauté et l'harmonie de ses couleurs nouvelles, le luxe de ses capitonnages et de ses intérieurs—mais il est encore bien en avant de toutes les voitures de sa catégorie par tous les facteurs de génie qui assurent plus de confort, plus d'économie, une meilleure performance et une plus grande valeur.

Dans la plupart des autos—
les ressorts remplissent deux fonctions—ils conduisent la voiture et supportent la charge.

Dans la plupart des autos—
l'eau, la poussière et la boue peuvent atteindre les parties mobiles et y causer de graves dommages.

Dans la plupart des autos—
la vibration n'est que légèrement atténuée par des coussinets additionnels et autres dispositifs insuffisants.

Dans la plupart des autos—
la qualité est souvent sacrifiée au prix, quand le prix n'est pas majoré pour permettre cette qualité.

Dans la plupart des autos—
le prix de livraison du distributeur, y compris la livraison de la voiture à l'acheteur, n'est pas rigide-ment déterminé par les fabricants.

On y gagne à acheter un McLaughlin-Buick!

Dans le McLaughlin-Buick—
les ressorts n'ont qu'une seule fonction, qui est de supporter la charge et d'assouplir le roulement.

Dans le McLaughlin-Buick—
le châssis scellé et le moteur triplement scellé, éliminent toute possibilité de pareils ennuis. Toutes les pièces vitales sont efficacement protégées contre la boue, l'eau et la poussière.

Dans le McLaughlin-Buick—
le moteur à soupapes-en-tête, le vilebrequin contre-balancé et toutes les unités parfaitement équilibrées assurent une performance absolument exempte de vibration.

Dans le McLaughlin-Buick—
la demande formidable permet de fournir un auto de qualité à prix modéré—et conséquemment une meilleure valeur.

Dans le McLaughlin-Buick—
le plus bas prix de livraison possible est définitivement déterminé par l'usine McLaughlin-Buick, de sorte que les acheteurs obtiennent la qualité McLaughlin-Buick au plus bas prix possible.

J.-C. VEZINA & Fils
VICTORIAVILLE

Quand de meilleurs autos seront construits—ce sera par McLaughlin-Buick

ACADEMIE ST-LOUIS DE GONZAGUE

Séance de bon langage—Programme.—Discours du Président

Victoriaville.—Le Cercle du Parler français de l'Académie St-Louis de Gonzague a clôturé brillamment, le 23 mai, ses séances de bon langage pour la présente année scolaire.

Ces séances, comme on le sait, ont pour but de mettre en vedette la question importante du parler français, de stimuler la jeunesse à cultiver en eux et autour d'eux le bon langage; elles sont donc l'un des éléments de succès d'une œuvre que commande l'amour de la race et qui est particulièrement chère aux Canadiens-Français.

La séance du 23 mai fut présidée par M. J. D. Gagné, Président de la Commission Scolaire, et Maire de Victoriaville. On remarquait dans l'auditoire, M. Auguste Bourbeau, secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire et les Révérends Frères Benjamin, Séverin et Marc du Collège commercial.

Après avoir souhaité la plus cordiale bienvenue à tous les invités, le Président, M. Raymond Nadeau, dans son discours que nous reproduisons textuellement ci-après exposa de la plus belle façon les raisons que nous avons d'aimer et de défendre la langue française.

Le secrétaire du Cercle donna un rude assaut aux termes incorrects, aux barbarismes, aux anglicismes, en un mot à tous ces vocables grotesques et de mauvais aloi qui, trop souvent, déparent les conversations des jeunes gens qui n'ont cure de parler correctement. Il insista sur la fierté que doit avoir tout Canadien-Français de parler purement sa langue maternelle; car, une langue qui se corrompt est une langue qui va mourir.

Plusieurs membres du Cercle récitèrent avec beaucoup d'âme et de naturel, des morceaux choisis de nos meilleurs auteurs canadiens.

D'autres, par des récits ému-vants, firent revivre la mémoire des dix-sept braves de Ville-Marie sacrifiant généreusement leurs vies au Long-Sault dans un combat à jamais mémorable contre 800 Iroquois pour sauver l'œuvre de l'Eglise et de la France et pour assurer sur le sol d'Amérique la

survivance de la civilisation chrétienne et de la culture française.

D'autres enfin se complurent à esquisser la vie de nos grands hommes canadiens, notamment de Mgr de Langevin, de Papineau, de Garneau, notre historien national. Ce fut une heureuse idée; car, il semble que nous ne connaissions pas assez nos aïeux et que nous oublions trop vite nos grands morts.

Le Directeur fit un discours patriotique qui fut écouté avec beaucoup d'attention. Pour convaincre son jeune auditoire, qu'il faut aimer et servir son pays, lui consacrer ses talents et ses activités, et même au besoin lui sacrifier sa vie, il montra que Notre-Seigneur Jésus-Christ durant sa vie sur la terre nous a donné l'exemple du plus pur patriotisme et qu'à son exemple on doit concevoir pour sa patrie, les mêmes sentiments qu'il montra lui-même pour la nation juive; c'est-à-dire, croire en sa mission providentielle, coopérer en son avenir et l'aimer tout en se dévouant à son service.

Aimer son pays, dit-il, c'est le servir: comme soldat, en courant aux armes l'appel du tocsin; comme citoyen, en cultivant avec soin son intelligence, en parlant français, en votant aux jours des élections; comme chrétien, en accomplissant fidèlement ses devoirs, en donnant le bon exemple, en priant.

La petite Maîtrise exécuta un joli programme qui fut fort goûté. Elle mêla aux accents patriotiques des orateurs et des déclamateurs, les plus agréables émotions musicales. La petite Maîtrise et le Cercle du Parler français sont deux seurs qui vont bien de compagnie et qui s'entendent à merveille pour assurer le succès d'une séance de bon langage.

Par une courte allocution, le Directeur mit fin à la séance et invita le Président d'honneur à prendre la parole. Monsieur le Maire se rendit aimablement à cette invitation, distribua force compliments et proclama la fête de Dollard, fête légale pour les élèves de l'Académie St-Louis de Gonzague. Ses dernières paroles soulevèrent un tonnerre d'applaudissements; car il fait bon chômer un peu pour fêter le sol natal et ses vaillants défenseurs quand le soleil brille d'un vif éclat, que le printemps répand à

profusion la vie et le bonheur et que les champs se couvrent de leur tapis d'émeraude pour accueillir avec joie les fleurs naissantes.

M. Auguste Bourbeau, avec sa verve habituelle ajouta quelques bons mots, conseilla de graver profondément dans son esprit et dans son cœur les fortes leçons de patriotisme qui se dégageaient de cette séance de bon langage et d'être toujours des patriotes éclairés et fiers. "En vivant pour sa patrie, on vit pour Dieu, disait Montalembert, et quand on a bien vécu pour Dieu et sa patrie, on peut mourir sans douleur et sans honte."

Programme

- 1.—Bienvenue, La Maîtrise.
- 2.—Chant du Parler Français, La Maîtrise.
- 3.—Discours du Président, M. R. Nadeau.
- 4.—Le chat et le jeune oiseau, (Débit), M. R. Demers.
- 5.—Dollard au Long-Sault, (Débit), M. M. Croteau.
- 6.—Le médecin satisfait, (Débit), M. R. Lefebvre.
- 7.—Notre drapeau national, (Débit) M. R. Cloutier.
- 8.—La Mort du Cerf, Chant, La Maîtrise.
- 9.—O Canada, mon pays mes amours, Débit, M. J. Blanchet.
- 10.—Le mendiant et l'oiseau, Débit, MM. Labbé et McCarthy.
- 11.—Quand je serai grand, Débit, M. C. H. Lémieux.
- 12.—Deux et deux, Débit, M. L. Trotter.
- 13.—Après la bataille, Débit, M. G. Mawn.
- 14.—Chanson de l'atelier, Débit, M. R. Belhumeur.
- 15.—A la jeunesse canadienne, Débit, M. R. Longval.
- 16.—L'enfant et le serin, Débit, M. R. Laurendeau.
- 17.—Je ne veux pas apprendre à lire, Débit, M. G. Auger.
- 18.—La vallée de Josaphat, Débit, M. J. C. Laquerre.
- 19.—Le malin sansonnet, Débit, M. A. Roux.
- 20.—La Patrie est belle, Débit, M. J. L. Lambert.
- 21.—Le Canada, Débit, M. M. Côté.
- 22.—L'enfant dénichéur, Débit, M. J. Roberge.
- 23.—Le petit sauvage, Chanson, La Maîtrise.
- 24.—Expressions fautives, MM. Vézina et Descoteaux.
- 25.—Les deux écoliers, Débit, M. Yvon Pépin.
- 26.—Le lion de Florence, Débit, M. G. Matte.
- 27.—Patrie, Débit, M. G. Thi-beault.
- 28.—Un héros de douze ans, Débit, M. C. A. Dupuis.
- 29.—Le chasseur et son chien, Débit, M. J. Paradis.
- 30.—Départ de Palos, Débit, M. M. Auger.
- 31.—L'arrivée de Jacques Cartier, Débit, M. L. Cloutier.
- 32.—Le Canada, ma Patrie, Débit, M. D. Houle.
- 33.—La bataille de Carillon, Débit, M. P.-E. Hamel.
- 34.—Ils étaient trois, Débit, M. G. Paradis.
- 35.—Le drapeau, Chant, La Maîtrise.
- 36.—Emparons-nous du sol, Débit, M. J. Bourbeau.
- 37.—Le drapeau, Débit, M. M. Rousseau.
- 38.—Le signe de croix, Débit, M. M. Leahy.
- 39.—Dollard, Débit, M. G. Lemay.
- 40.—Il est sous le sol d'Amérique, chant, La Maîtrise.
- 41.—Discours patriotique, Rév. Fr. Directeur.
- 42.—Vent d'Ouest, Chant, La Maîtrise.
- 43.—Si Dollard revenait, Débit, M. F. St-Cyr.
- 44.—L'Épopée de Dollard, Discours, M. E. Matte.
- 45.—Lévis brûle ses drapeaux, Débit, M. B. Brochu.
- 46.—Expressions fautives, MM. Hamel et Béliveau.
- 47.—Dollard et ses compagnons, Débit, M. G. Auger.
- 48.—Madeleine de Verchères, Chant, La Maîtrise.
- 49.—Les Canadiens sous la Domination française, Récit, La 1ère Classe.
- 50.—Nos patriotes illustres, narrations, Cours Supérieur.
- 51.—Dollard, chant, La Maîtrise.
- 52.—Les martyrs canadiens, Débit, M. L. Taillon.
- 53.—Assassinat de Jumonville, Débit, M. J. P. Chartier.
- 54.—Allocution, Rév. Fr. Directeur.
- 55.—Pot-Pourri, Chant, La Ma-

trise.

56.—O Canada.

Discours du Président

Chers amis,

Je voudrais aujourd'hui vous dire pourquoi nous devons aimer et défendre la langue française, cette langue si belle, si harmonieuse, si claire et si précise qu'il n'en est pas d'autre pour un Canadien-Français qui lui soit comparable.

Nous devons l'aimer parce que c'est par elle que nous avons appris de nos bonnes mères la plus belle des prières: Notre Père qui êtes aux cieux, et que nous avons reçu de nos pères les plus sages recommandations et les plus douces réprimandes.

Nous devons l'aimer parce qu'elle fut la langue de nos illustres ancêtres qui surent si vaillamment défendre leur religion, leur langue et leur pays.

Nous devons l'aimer parce qu'elle fut parlée par Jacques Cartier qui planta la première croix sur le sol du Canada avec l'inscription: "Vive Dieu et son roi!" par Champplain, le fondateur de Québec, par Maisonneuve, la providence de Ville-Marie, par Dollard des Ormeaux, le brave des braves qui sacrifia généreusement sa vie pour celle des ses frères, par Brébeuf, Garnier, Lallemand, les saints martyrs canadiens que l'Eglise a placés sur les autels, par Marguerite Bourgeoys, Jeanne Mance et bien d'autres gloires nationales.

Nous devons l'aimer parce qu'elle est persécutée. Il est des âmes iniques, des esprits mal faits qui voudraient la proscrire de ce sol d'Amérique découvert et civilisé par des Français. Mais, c'est en vain qu'on travaille à l'abolir, car la langue française porte en elle des germes de vie et il y aura toujours des braves pour la défendre. Nos pères l'ont défendue vaillamment; leurs fils sauront bien la défendre aussi. Noblesse oblige.

A nous, mes amis, de lutter pour la langue française, et d'exterminer ses plus redoutables ennemis.

Que faisons-nous tout d'abord pour dégager ce précieux joyau qu'est la langue française de ces mille impuretés qui voilent à nos yeux l'éclat de sa beauté, le charme de sa splendeur? Que faisons-nous pour extirper de nos conversations ces anglicismes arrogants, ces canadianismes de mauvais goût, ces expressions grossières qui la défigurent étrangement? La respectons-nous toujours comme "le parler le plus doux, le plus suave, le plus fier qu'aient jamais chanté les lèvres humaines?"

Sommes-nous toujours prêts à exalter les gloires et les bienfaits de la langue française et à propager cet amour du bon langage que nous avons dans le fond de nos cœurs?

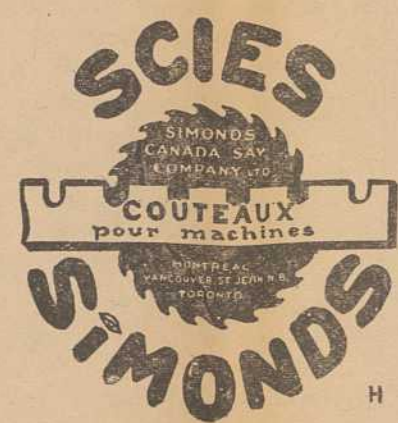
L'éminent penseur Ernest Hello disait un jour: "Un homme qui a déposé profondément une doctrine vraie ou fausse, dans la tête d'un autre homme, a fait beaucoup de bien ou de mal à l'humanité; ce germe grandira à travers l'histoire et sera donné en spectacle au monde pour sa joie ou pour son malheur."

Faisons-nous vraiment quelque chose pour implanter dans les esprits et les cœurs l'amour de la langue française, le culte du bon langage?

Aimons-la bien notre belle langue française et faisons-la aimer autour de nous en la parlant tous les jours correctement.

Croyez-moi, mes amis, il n'est pas de meilleure sauvegarde pour notre foi et nos saines traditions de race que la langue française.

Vive la langue française!



DAMES demandées pour couture légère, chez elles; travail de loisir ou permanent. Bon salaire. Travail envoyé à n'importe quel endroit. Frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montreal.

Pourquoi Recommande-t-on Kotex

Les médecins dénoncent les anciennes
serviettes sanitaires funestes à la santé

LES FEMMES qui persistent à faire leurs propres serviettes sanitaires exposent leur santé. De plus, elles ne les portent jamais en toute sécurité.

Kotex s'impose. Il est l'œuvre de savants. Les médecins le recommandent parce qu'il est en tout point hygiénique.

Kotex est souple et confortable. Il s'ajuste parfaitement, grâce à ses coins scientifiquement découpés. Il absorbe 16 fois son poids en humidité. D'où entière protection.

Il désodorise, ce qui vous soulage d'un gros souci. Plus de lavage, vous n'avez qu'à le jeter.

Procurez-vous Kotex dès aujourd'hui, à la pharmacie ou dans un magasin de nouveautés ou dans un magasin à rayons. Apprenez ainsi pourquoi les femmes, dans l'intérêt de leur santé, ont partout renoncé aux serviettes insuffisantes d'autrefois.

Fabrique au Canada

KOTEX

Serviettes Sanitaires



Deux grandeurs: Kotex Régulier et Kotex-Super; 12 par paquet

Nous payons les plus Hauts Prix du Marché

Expédiez immédiatement votre

CREME

A

BROOKSIDE DAIRY Limited

Chemin St-Louis, Québec.

IMPORTANT

Nos Fournisseurs d'Arthabaska

sauveront du charroyage en expédiant leur CREME DIRECTEMENT à notre représentant Monsieur Maurice Maheu, Arthabaska, qui fera les paiements lui-même 2 fois par mois.

Qui est une de nos affiliations, entièrement sous notre contrôle.

J.-B. RENAUD & Cie Inc.

PAIEMENTS 2 FOIS PAR MOIS

Chèques payables au pair

NOUVELLE EMISSION

\$5,000,000

Pour placement au Canada, \$3,500,000

La Compagnie du Chemin de Fer Québec et Chibougamau

(Demande sera faite à la Législature à une prochaine session afin de changer ce nom pour le suivant:

La Compagnie du

Chemin de Fer QUEBEC, SAGUENAY et CHIBOUGAMAU

Obligations-Or Hypothécaires de Premier Rang, à 6% et 15 ans

Jouissance: le 1er avril 1928

Échéance: le 1er avril 1943

Principal et intérêt semestriel (les 1ers avril et octobre) payables à tous les comptoirs de la Banque Canadienne Nationale au Canada, ou à ceux de la Banque de Montréal, à Toronto et à New-York à la National Park Bank.

FIDUCIAIRE: The Sun Trust Company of Canada, Québec.
BANQUIERS: La Banque Canadienne Nationale.
PROTEGEURS: MM. St-Laurent, Gagné, Devlin & Taschereau, Québec.
SECRETAIRE: M. C.-E. Taschereau, notaire public.

DIRECTION

Président: Le Très Honorable Lord Gainford, C.P., président du conseil d'administration de la Royal Insurance Co., Limited, etc.; Vice-président: Sir Henry W. Thornton, K. B. Esq., président du conseil d'administration et président du chemin de fer Canadien National; Directeurs: L'honorable M. Adolphe Turgeon, C.M.G., C.V.O., Québec, président du Conseil Législatif de la province de Québec; colonel sir George Courtois, Bart., directeur des "Southern Railways", en Angleterre, etc.; M. William Phillips, administrateur du service industriel du Chemin de fer Canadien National, etc.; colonel l'honorable Georges-Elie Amyot, membre du Conseil Législatif de la province de Québec, vice-président de la Banque Canadienne Nationale, et de la Caisse d'Economie, etc.; sir Richard-A. Pease, Bart., M. Henri Bray, Québec, directeur de la Dominion Corset Co., président la maison Bray, Caron et Dubé Limitée, etc.; M. J.-G. McConnell, L'honorable M. P.-J. Paradis, sénateur, directeur du Québec Power, etc. M. Wm-T-A. Proctor, directeur-administrateur de la "Base Metal Extraction Co., Limited, etc. M. C.-E. Taschereau, notaire public, directeur de la "Canada Steamship Company", de la Québec Power Company, Limited, etc.

A cause de conventions avec le chemin de fer Canadien National, qui a la surveillance de la construction et grâce à une entente qui a été établie, la compagnie est assurée de l'entière coopération du Canadien National.

La région que traversera la ligne est extrêmement riche en ressources naturelles qui fourniront un fort volume de fret et donneront des revenus substantiels.

Le chemin de fer Québec, Saguenay et Chibougamau réalisera le projet depuis longtemps projeté du chemin de ceinture autour du Lac St-Jean et desservira une riche région agricole.

Prix: 100 et l'intérêt couru. Rendement: 6%

Avec un bon d'une action de capital ordinaire de la valeur de \$100.00 au pair par \$1,000.00 d'obligations.

Les titres définitifs seront prêts le 15 juillet prochain. En attendant, nous délivrons actuellement des titres intérimaires de The Sun Trust Company of Canada.

Bray Caron & Dubé Limitée

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

71 rue St-Pierre

QUEBEC

EPICERIES

Maheu & Fils Enr.

ARTHABASKA, P. Q.

Réduction de Fin de Semaine
VENDREDI ET SAMEDI
1er ET 2 JUIN

SERVICE ET BAS PRIX

Economies très appréciables en achetant
à Notre Magasin

CORN STARCH	LE PAQUET	09c.
SUCRE à glacer,	3 livres pour	25c.
FEVES en palettes	LA BOITE	16c.
FEVES au lard Clark,	grosse boîte	21c.
CATSUP aux tomates	grosse bouteille	21c.
SARDINES Brunswick,	4 boîtes pour	25c.
COCO rapé,	la livre	25c.
JELL'O Reno,	4 PAQUETS POUR	25c.
SHREDDED WHEAT	2 pour	25c.
DATTES	PAQUETS 2 LIVRES	23c.
PAPIER toilette,	3 PAQUETS pour	10c.

Biscuits Casino, la livre 11cts
Biscuits Domino avec gelée la lb 11c.

SPECIAL :

ECHALOTTES, le paquet	.08cts
CELERI, le pied	25cts
SALADE Pommée	15cts
ANANAS RONDS	15cts
ORANGES, la douzaine	29cts

Le Maire Houde

(Suite de la 3e page)

chez le directeur des services pour lui raconter l'incident. Le directeur ne voulut pas en faire part au comité parce qu'il trouvait trop enfantin, banal et futile de voir que le maire de Montréal n'était pas au courant d'une coutume qui fut toujours suivie à Montréal, à Québec et à Ottawa. Il ne voulait pas en parler au comité parce qu'il craignait un éclat de rire.

Quant à l'inauguration du conseil, cela est laissé entre les mains du maire de Montréal, et s'il n'y a pas encore eu de convocation, le maire ne doit s'en prendre qu'à lui. C'est dans ses attributions. Nous avions commencé cette année sous les meilleurs auspices, et le maire ne peut se plaindre que dans des réunions, nous lui ayons montré de l'animosité. Nous l'avons toujours aidé. Il est vrai que notre pro-maire n'a pas été beaucoup occupé, mais qu'importe, nous n'avons pas manqué de respect au maire.

Les observations que je fais ne sont pas motivées par l'animosité, mais par l'indignation des échevins soucieux de l'estime de leurs électeurs, et qui ont été attaqués d'une façon injustifiable.

Le maire va jusqu'à dire qu'il y a un clan dans le conseil. Il dit que son groupe se compose de huit, et qu'ils feront la lutte quand même. Je me demande si les affaires municipales sont conduites par des clans. Tout se fait au grand jour; nous ne sommes pas des larrons en foire.

A ce moment, M. Trépanier proposa sa résolution mentionnée plus haut.

L'Echevin DesRoches

M. DesRoches prit la parole, expliquant pourquoi il secondait M. Trépanier. Je n'ai pas, dit-il, l'habitude d'attacher beaucoup d'importance à des déclarations faites dans des banquets; souvent on puise notre discours dans le fond du verre.

Le maire: Pouvez-vous affirmer que c'était vrai ce soir-là? L'échevin DesRoches déclare qu'il n'a pas compris la question et répète ce qu'il a déjà déclaré.

Je veux vous rassurer publiquement, parce que vous n'avez pas voulu accepter ma parole privée. Vous n'avez pas le droit de dire ce que vous avez dit.

J'ose espérer que dorénavant vous aurez un peu plus confiance et un peu moins peur, que vous ne porterez pas des accusations injustes.

La question des serrures est une affaire de routine. M. Terreault est venu devant le comité pour savoir s'il pouvait les changer. Depuis toujours, c'est la coutume suivie dans le but de protéger le nouveau maire, vu que d'anciens clefs peuvent rester aux mains de certains employés. Nous avons voulu protéger M. le maire et il veut tourner cela contre nous.

Quant à l'inauguration du conseil, dès après la première assemblée, je suis allé au bureau de M. le maire et lui ai demandé s'il voulait bien attendre un peu et de bien vouloir m'en faire part quand il serait prêt à procéder. Cela le concerne, c'est dans son domaine, et quand il voudra le faire nous nous rendrons à sa demande.

C'est ce que je voulais déclarer. Je regrette l'incident, mais les accusations furent mal vues et je n'aurais pas voulu laisser croire que le comité exécutif siégeait en cabinet noir sur des questions importantes. Je ne crois pas qu'il est digne de la part d'un maire de porter de telles accusations.

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

Il y aura une séance du Conseil de Victoriaville, au mois de juin, et nous dit qu'il sera question de l'érection de la croix lumineuse sur le Mont Saint-Michel, à Victoriaville, des premiers colons des Bois-Francs. Nous espérons que le Conseil de Victoriaville sera que nos devanciers ont fait pour notre région de belles paroisses qui sont une gloire pour notre province et le pays.

M. Dubeau, de la banque de Montréal, est allé à la banque de Montréal, à Rigaud.

Mlle Fleurette Lasonde, du presbytère, est revenue dernièrement d'une promenade de quelques semaines.

La semaine dernière, des amis de M. Roméo Nadeau sont allés lui causer une surprise à l'occasion du 42ème anniversaire de sa naissance. Il y a eu une jolie adresse de lui, accompagnée d'un cadeau, consistant en un sac de voyage. Etaient présents MM. et Mmes J. D. Gagné, Arthur Gaudet, Gédéon Labbé, Alphonse Létourneau et M. Robert Astell.

A propos de la fête de Dollard il y a eu congé dans nos écoles.

MM. les abbés Louis Arthur Bourbeau et Lord, des Trois-Rivières, étaient de passage, chez Mme D. O. Bourbeau, la semaine dernière.

M. Armand Gaudet, fils de feu Octave Gaudet, qui est demeuré à Iroquois Falls, était de passage, récemment.

Les révérends Sœurs de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska ont fait une quête à l'église et dans la ville, la semaine dernière.

ASSURANCES: de toutes sortes, sur le feu, les maladies, accidents, vent, responsabilité de patrons, garantie, vie, loyers, les meilleures assurances, chez Aug. Bourbeau, Victoriaville.

Les taxes scolaires sont échues depuis le mois de novembre et il en reste beaucoup à payer. Le secrétaire du conseil, les fonds ne rentrent pas vite et il y a des besoins urgents, salaires des instituteurs, obligations, chauffage, etc. Manufacture Rubin, à VENDRE. S'adresser à M. Auguste Bourbeau.

On remarque une baisse générale dans les épiceries. On remarque aussi que les épiceries sont bien décidées à ne plus laisser aller la marchandise à crédit. Voilà le retour à la normale, ce sont en opération depuis quelques semaines. Espérons que ça va continuer.

Les aviateurs du Bremen, qui ont fait la traversée de l'Atlantique Est-Ouest, et qui sont descendus à Greenly Island, ont passé par notre ville, en train du C. N. R. Il y a une dizaine de jours.

M. Romulus Guay est allé passer quelques jours à Québec, la semaine dernière.

Ceux qui ne s'assurent pas contre les accidents d'automobiles, s'exposent et exposent les autres, surtout s'il n'y a rien pour payer les accidents. Assurez vos automobiles chez M. Auguste Bourbeau.

Les vacances s'en viennent prochainement. Nos élèves ne cessent de se demander ce que seront les prochaines vacances. Il faudra d'abord recevoir les belles récompenses de fin d'année, qui sont comme et de fait une reconnaissance envers les parents. Les élèves qui ne viennent les mains vides et qui ont du talent pour faire mieux, ne rendent pas justice à leurs parents, ne rendent pas justice à leur préparation un avenir assez triste.

Mme Auguste Bourbeau doit recevoir ces jours-ci d'une promenade chez M. Félix Leduc, de Westmount, Montréal.

Le conseil a passé un règlement pour fixer à \$110 la vergée les travaux de pavage dans la ville. Les rues qui ne sont pas pavées sur la largeur de 16 pieds, ont des espaces de chaque côté et les propriétaires riverains de chaque côté, se voient faire ces travaux auront à payer \$110 la vergée carrée.

La Manufacture de Meubles est considérable pour la fabrication des meubles. On nous rapporte que M. Harold Patry, qui tenait une boutique à Lacombe, a vendu ses intérêts et désire s'établir au Canada.

Endre Savary, de Manchester, est venu passer quelques temps chez sa sœur, Mme J.-Ble Monette.

M. Gaetan Troitier, fils de M. J.-E. Troitier, gérant de la banque Provinciale, et qui étudie à Montréal, est revenu, ces jours derniers.

M. Paul Gagné, étudiant aux Hautes Etudes, Montréal, a terminé son année et est en vacances chez son père, M. J. D. Gagné.

M. et Mme Jacques Alain sont revenus de leur voyage de noces, la semaine dernière.

Nous avons en un peu trop de pluie depuis quelques semaines. De frutes et champs sont inondés en quelques endroits.

et généralement la terre est saturée au superlatif. C'est un retard considérable pour les semences, et les cultivateurs s'en plaignent. Les endroits où la terre est basse, il se passera encore quelques semaines avant qu'on puisse les cultiver. Mlle Madeleine Gaudet est allée passer quelques jours à Québec, ainsi que M. Maurice Gaudet.

M. Hervé Marcoux, de notre ville, est allé à Québec, la semaine dernière, passer quelques jours chez M. H. Patry.

MM. Pierre Toppin, Alfred et George Labrecque, J. Tardif, Narcisse Goulet, Joseph Tardif, de Notre-Dame et de Ham Nord, étaient de passage, ces jours derniers.

M. Joseph Leblanc, qui tenait un magasin dans le bloc Gédéon Perrault, a loué une partie du magasin J.-E. Roberge, en face de la banque Canadienne Nationale, et tiendra les habits faits.

M. Fréchette, dentiste, et sa famille, sont allés à Inverness, samedi dernier.

M. Harold Patry, sa jeune fille, Céline de Lacombe, sont venus passer quelques jours chez M. H. Patry.

M. et Mme Stephens-Desharnais ont le plaisir de faire part de la naissance de leur fils, baptisé sous les noms de Joseph-Frédéric-Jean-Claude, et tenu sur les fonts baptismaux par M. et Mme Jean Monette, grands-parents, le lundi 21 mai courant.

M. Paul-Henri Poirier, M. D., est revenu de Paris, ces jours derniers, après avoir étudié la médecine à Paris.

Le docteur Bussière, Mme Bussière, (Marie-Anne Roberge) sont revenus de leur voyage de noces, samedi dernier, et sont partis lundi pour Chambord où ils demeureront.

La vente argent comptant fait le commerce certain. Ne nous parlez plus des courriers de magasins qui faisaient le tour des villages, des villes pour mieux vendre. Ça est la mort de bien des marchands et y en a eu de ce genre de gaires farceurs. Le système argent comptant s'introduit rapidement et c'est le commencement de la fin pour les marchands d'aujourd'hui.

Il y a tant de moyens aujourd'hui de se faire prendre en pitié. Les boulangers qui ne vendent plus leur pain, et les clients trouvent l'argent pour payer à chaque douzaine. Autre temps autres mœurs.

N'oubliez pas de visiter la belle terre, si bien boisée, route St-Albert, bien bâtie, bonne terre, 5 arpents de largeur, à 4 milles de Victoriaville. S'adresser à M. Auguste Bourbeau.

Il y a eu une partie de base-ball sensationnelle dimanche, entre les Clubs de Victoriaville et de Capetown. La partie a débuté et s'est continuée jusqu'à la Remanche sans faire un seul point, alors leurs trois points et ils ont sorti victorieux avec 3 à 0. Nous devons avouer que notre Club n'a pas encore eu le temps de mettre sur pied une équipe.

Par les mauvais temps et le printemps. Nous comptons sur les beaux temps pour que nos amis fassent de l'exercice qui leur redonnera le bien-être des années dernières, alors qu'ils se manifestaient des joueurs habiles.

L'antibus a voulu résister aux avis des inspecteurs de nos routes, et le résultat a été décevant à St-Valère. Enfoncé dans un ventre de bœuf, il a fallu l'aide de deux paires de bœufs pour le sortir du véhicule. C'est dire qu'il faudrait se résigner, pour ce qui regarde les lourdes voitures.

Mme A. De Villers Latouche est partie pour une promenade à Sherbrooke, Sweetburg, Montréal.

M. L. Bibeault est revenu d'une promenade à Montréal.

Les élections des directeurs du Club de Victoriaville ont eu lieu le 12 mai courant au chalet "Les Gédres", comme suit: Président, M. George Cantin; Vice-président, M. Arthur Gaudet; secrétaire-trésorier, M. Léon Desrosiers; Auditeur, M. Sasseville Léprieux, et directeurs, MM. J. E. Alain et J. D. Guillemette. Nos félicitations et souhaits de succès.

M. Ernest Dufresne, comptable à la banque de Montréal, ici, est revenu d'une promenade à Montréal, chez ses parents.

M. Engid, du hui de St-Rosaire, était de passage, mercredi.

Il est question que Saint-Rosaire construise une ligne de téléphone métallique, prochainement. C'est une question d'urgence pour Daveluyville, Saint-Rosaire, Princeville et Victoriaville et pour les autres municipalités qui sont en coopération.

L'antibus a recommencé ses voyages à Sainte-Angele, mercredi.

M. et Mme Willie Benoit, de Montréal, mercredi, ont été vus à Victoriaville. M. et Mme Z. Ducharme, ces jours derniers.

Il a été perdue une somme de vingt et une piastres en billets de banque. Celui qui l'aurait trouvée est prié de la remettre au presbytère.

Landi, prochain, fête du Roi George V, sera fête légale. Pas de banque ce jour du 4 juin 1928.

Le bureau de direction de cette puissante compagnie de Victoriaville qui compte à peine vingt-cinq années d'existence, vient d'acquiescer un contrat à M. Henri Levasseur, entrepreneur de Victoriaville, à la P. B. Yates Machineries Company, d'Hamilton, et à la William and Wilson Ltd. de Montréal, pour des travaux dont le coût s'élèvera à \$50,000. On bâtit une nouvelle manufacture à trois étages mesurant 130 pieds de longueur par 60 de largeur. On construira en plus une annexe à l'ancien entrepôt qui aura 90 pieds de longueur sur 40 de largeur. Cette dernière bâtisse aura deux étages. Jusqu'à date 140 à 150 hommes étaient employés dans l'ancienne manufacture. On en emploiera un certain nombre de plus.

Il y a quelque temps la "Victoriaville Furniture" achetait, à Daveluyville une manufacture de meubles qu'elle a aussi résolu d'agrandir. On construira une annexe de 110 pieds de longueur sur 50 de largeur. Cette nouvelle bâtisse aura deux étages et emploiera une certaine d'hommes.

Avec ces nouveaux ateliers de chaises, de "sets" de chambre, de salle à dîner et de vivre en fibre, le bureau de direction compte pouvoir faire des affaires pour \$750,000, par année.

La "Victoriaville Furniture" a déjà deux importantes manufactures et elle possède un entrepôt à Winnipeg, qui fait la distribution pour les provinces du Manitoba et de Saskatchewan.

Les directeurs propriétaires de cette compagnie sont M. J.-E. Alain, président; M. Georges Cantin, vice-président et secrétaire; M. L. A. Héon, gérant; M. L.-E. Baril et M. F.-E. Alain, directeurs.

LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE PRETRISE DE M. LE CURE J. A. LEBLANC

Ste-Clotilde de Horton, 25.—Récemment eut lieu une magnifique fête au couvent des Sœurs de l'Assomption à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de M. le curé J. A. Leblanc et de son cinquantième anniversaire de naissance. A cette occasion la grande salle du couvent où les invités avaient pris place était décorée de chaînes argentées et de nombreuses inscriptions, telle que par exemple, "1903-1928". La salle où les élèves devaient donner une belle séance était remplie à sa capacité. Outre naturellement M. le curé on remarquait le R. F. Directeur du Collège d'Arthabaska, et le R. F. Georges, assistant. On notait parmi les parents de M. le curé, sa sœur et ses neveux, MM. Leblanc et Champoux. Tous les membres du conseil et de la commission scolaire ainsi que les marguilliers étaient aux premiers rangs.

Outre de nombreuses gerbes de fleurs, M. le curé reçut en cadeau une riche corbeille à pain en argent et une corbeille à fruits, dont des élèves de notre couvent. Voici le très joli programme très bien exécuté par les élèves des Sœurs de l'Assomption qu'il convient de féliciter hautement pour l'organisation de cette fête:

PROGRAMME: Duo—Voix Joyeuses Lancing Cantate—Voici l'Anniversaire Présentation du Cadeau Duo—Galop Marziale E. Mazo Saynète—Jubilé Sacerdotal

Trio—Marche Triomphale Gobbaerts Chœur—Les Fils d'Argent—Fame Duo—Le Tourbillon Par les bébés Opérette—Une Heure de Liberté

Personnages Par Mlle Emilie Mathieu La princesse Wilhelmine—Yvette Paquette La baronne de Fuhlberg—Noella Rivard Fridoline, fille d'un jardinier du château—Simonne Héroux.

Lisbeth, fille d'un sergent du régiment du grand Electeur—Marcelle Lafort. Musique—Stimpy, Aveu—Francis Thomé

Une glorieuse récompense Scène patriotique par les garçons Duo—O Canada—Omer Létourneau. ADRESSE 25 Années de Sacerdoce Requête Duo—Sous le Gai Rollinson



Il n'y a rien qui remplace l'aspirine comme étant un remède à tous les maux. C'est un remède assuré, autrement les médecins ne l'emploieraient pas et n'en permettraient pas l'usage. L'aspirine est employée par des millions de personnes. Lorsque vous achetez de l'aspirine dans une pharmacie ou ailleurs assurez-vous que le mot véritable "Bayer" est bien imprimé en rouge sur la boîte.



Aspirine est la marque commerciale enregistrée au Canada indiquée par la manufacture Bayer. Il faut bien s'assurer que l'aspirine porte la marque "Bayer" afin de se protéger contre les imitations. Les tablettes devront porter leur marque du commerce "la croix Bayer".

A VENDRE

Un engin, une bouilloire, un agrès de scie, 4 moulages de pierres, une moulange allemande, 2 roues à l'eau, le tout pour \$1,000 à un prompt acheteur, ou vendu séparément, à St-Guillaume d'Upton. Pour détails et informations s'adresser à

M. GEDEON BERGERON, Rue St-Philippe, Victoriaville.

10 mai 2 m

Princeville

(De notre correspondant)

Funérailles de Mme Gaudette —En l'église de Princeville ont eu lieu ces jours derniers, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Gaudette, née Lumina Fortier, décédée subitement à l'âge de 59 ans, chez sa fille, Mme Napoléon Vachon.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Napoléon Gagnon, vicaire, et le service chanté par M. le chanoine J. S. Poirier, curé.

La chorale de la paroisse exécuta la messe des morts.

Le corbillard était conduit par M. Alfred Roux. Portait la croix, M. Eugène Blais. Les porteurs étaient ses neveux: M. Joseph, Wilfrid, Arthur et Philippe Vachon.

Parmi les parents et ainsi qui conduisaient le deuil, on remarquait: M. et Mme Napoléon Vachon, Mlle Marie-Louise Gaudette, M. et Mme Joseph Vachon, M. et Mme Arthur Vachon, M. et Mme Wilfrid Vachon, M. et Mme Philippe Vachon, MM. Alfred Roux, Victor Girouard, Willie Girouard, Arsène Talbot, Arthur Gagne, Joseph Morasse, de Victoriaville; Antonio Troitier, Antoine DeRoy, Georges Gagné, Eugène Blais, Delphis Girouard, Alphonse Talbot, Georges Bettez, Joseph Rousseau, Emile Nadeau, Dr Paul M. Nadeau, A. Bordeleau, David Côté, Thomas Bernier,

Elzéar Lachance, Dr P. A. Brassard, Georges E. Nadeau, Arbert Nolin, Balzani Talbot, Léon Samson, Amédée Champoux, Eugène Bettez, Octave Blais, Antonio Allard, Napoléon DeRoy, Victor Troitier et une foule d'autres.

Mme Gaudette laisse pour pleurer sa perte deux filles: Mme Napoléon Vachon, de Princeville, Mlle Marie-Louise, de Newark, N. J., et trois fils: MM. Arthur Gaudette, de Danvers, Mass.; Napoléon, de Vermont, et Joseph, de Detroit, Mich.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères sympathies.

—M. le chanoine J. S. Poirier, curé, Mme Ludovic Baril, ces jours derniers.

est allé assister au sacre de Monseigneur Courchesne, nouvel évêque de Rimouski. Brassard, était de passage à Victoriaville, chez des parents, récemment.

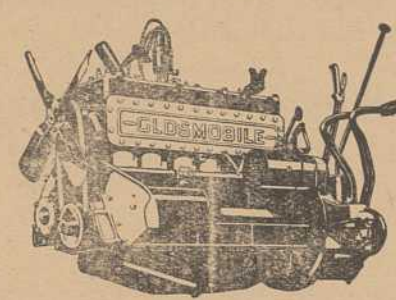
M. et Mme Armand St-Pierre et leurs enfants, Gilles, Hubert et Madeleine, de Montréal, sont venus visiter les familles Georges Carignan et Arsène Baril.

Mme Albert Chapdelaine est allée passer quelques jours à Victoriaville, chez ses parents, M. et Mme J. A. Auger.

M. et Mme Marius Fournier, de Victoriaville, étaient les invités de M. et Mme Ludovic Baril, ces jours derniers.

NOUVEAU MOTEUR À HAUTE COMPRESSION

dans cette Voiture Superbe à Bas Prix



Il développe 55 H.P. sans carburant spécial

RESULTATS de haute compression sans l'usage de carburant spécial! Surabondance d'énergie — prompt accélération — vitesse soutenue à toutes les allures — économie de fonctionnement — souplesse, vigueur et stabilité! Ce sont là les principales qualités de la performance que peut donner ce nouveau et plus gros moteur à haute compression de l'Oldsmobile.

Ce nouveau moteur est le résultat d'années de recherches et d'expériences de la part des ingénieurs d'Oldsmobile. Ce sont eux qui ont créé la tête de cylindres spéciale G.M.R., qui permet d'obtenir une haute compression sans qu'il soit nécessaire de faire usage de carburants spéciaux. Ils ont pourvu le carter et le bloc de cylindres de membranes horizontales et verticales, afin de maintenir le parfait alignement des paliers.

Au nombre des autres caractéristiques de supériorité que ces ingénieurs ont encore ajoutées à ce moteur, on peut mentionner la ventilation du carter, le contrôle du refroidissement, le graissage par pression, la pompe à gazoline, le filtre d'huile, l'épurateur d'air, l'allumage automatique et le contrôle de charge thermostatique.

Puis, pour améliorer encore la performance, ils ont trouvé une méthode nouvelle de monter le moteur sur caoutchouc et de rendre plus silencieux le châssis et la carrosserie Fisher. Faites l'essai de cette voiture remarquable et vous comprendrez ensuite pourquoi des milliers d'acheteurs optent aujourd'hui pour l'Oldsmobile.

Le mode de paiement différé G.M.A.C., propre à la General Motors, vous offre de précieux avantages pour l'achat de votre Oldsmobile à termes.

OLDSMOBILE
LA VOITURE SUPERBE À BAS PRIX

P.-H. Desharnais,
VICTORIAVILLE, P. Q.

UIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

DOMINION STORES Limited

Ouvre un Magasin à Victoriaville

VISITEZ NOTRE LOCAL DE LA RUE NOTRE-DAME

Et profitez des prix réduits que vous offre le magasin où la QUALITE COMPTE et où VOTRE ARGENT PORTE LE PLUS DE PROFIT

Jolies Grosses Prunes Santa Clara de Libby 2 lbs 21c

Figues Smyrna, pour cuire 2 lbs 15c

Crevettes en boîtes La bte 21c

Saumon Rose, Poisson choisi 2 grosses bts 29c

Viandes DE LIBBY, en pots, 4 bts 25c

Epis de Maïs, GOLDEN BANTAM grosse bte 25c

Fromage Kraft La livre 38c

Beurre de Pistaches HEINZ pot 10 oz 32c

Ketchup aux Tomates Clark Btl 20c

Savon Comfort 10 barres 49c

LUX Pour tout Blanchissage, 3 Pqts 25c

Rinso Pour les Etoffes fines, 3 Pqts 19c

Pain Savoureux 24 oz 9c

Bacon en tranches de Wilsil la lb 33c

Thé mélangé DOMINO Gruau, d'une minute 69c

Un Mélange de Choix 69c Ogilvie, Grosse boîte 25c

DOMINION STORES Ltd

LES PLUS GRANDS EPICIERIS DETAILLANTS AU CANADA

Bouchers et Marchands

NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

KRAFT

Fabrique spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COÛTE MOINS CHER EN DEFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre !

DOUBLE ECONOMIE !

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pcs, 12 pcs, 18 pcs, 20 pcs et 24 pcs.

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS 9 ET 10c. LA LIVRE.

PRIX SPECIAL PAR QUANTITE.

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P. Q.

Une solidité à toute épreuve et une longue durée sont les points essentiels qu'exige tout acheteur dans le choix de

Harnais de Travail

CES QUALITES ECONOMIQUES SONT ASSUREES DANS LES HARNAIS

MARQUE  ALLIGATOR

Tout est solide, tout est valeur dans le harnais marque "Alligator." Pas de garnitures lourdes qui se détériorent en peu de temps et appesantissent ; mais chaque morceau de cuir, chaque boucle et chaque couture parfaitement proportionnés pour donner le meilleur service.

FABRIQUES PAR

Lamontagne Limitée

Les plus grands manufacturiers de harnais au Canada.

QUEBEC

MONTREAL

52 rue de la Couronne,

338 rue Notre-Dame Ouest

En vente chez tous les Bons Marchands.

A VICTORIAVILLE !

La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

VEND

Drogues, Remèdes patentés, Articles de toilette, Poudre et Parfums, Chocolats, Cigarettes, etc., etc.



VEND

Articles de Librairie, Papier crêpe Dennison, Papier à Lettres, Tapiserie, Armoire, Porce- laine, Verre taillé, Vaisselle, Articles de casse, Cahiers, Crayons Plumes, Encre, Etc., Etc.

Distributeur des fameux Produits Rexall



The Rexall Store

J.-P.-H. MASSICOTTE,

VICTORIAVILLE.

PROP.

La nation entière salue le nouvel évêque

(Suite de la 1ère page)

sensible le cœur d'un évêque. Son Eminence le Cardinal Rouleau en sait quelque chose.

Ajouterai-je que je souhaite que votre belle école d'agriculture remplisse la mission que nous avons rêvée pour elle : celle d'instruire les enfants du sol, de leur faire aimer la terre, de les y attacher et de les garder chez nous.

Je ne saurais clore ces quelques remarques sans adresser à Monseigneur Léonard à la fois mes remerciements et mes regrets. Remerciements pour la coopération toute sincère et amicale que nous avons reçue de lui quand son domaine et le nôtre se touchaient et demandaient notre mutuelle collaboration. Puis, mes regrets, très vifs, je le prie de le croire, de le voir s'arrêter si tôt dans sa carrière. Mais elle n'est pas finie et j'espère qu'il saura jouer encore de longues années son rôle d'apôtre et d'initiateur.

Quant à Monseigneur Courchesne, je lui promets notre modeste concours. Peut-être pas pour le bien des âmes, celles-ci deviendraient certes hésitantes devant cette offre, mais je le lui assure dans les sentiers temporels qui parfois développent et affermissent les vertus !

Je le prie de nous pardonner tantôt nos faiblesses, parfois nos erreurs car nous sommes des hommes. Il a un cœur d'Évêque et le rituel de sa consécration lui a fait promettre ce matin la patience ! Nous n'abuserons pas de cette promesse imprudente, mais je le prie de garder toujours un peu de patience en réserve !

S. G. Mgr Courchesne

Le thème du discours de Mgr de Rimouski fut la reconnaissance. On pourrait résumer son allocution par ces mots : "Il dit merci à tous". Mais son esprit cultivé, son cœur d'apôtre d'où coule, sur ses lèvres, une ardente charité, lui fit trouver des phrases éloquentes, des mots touchants pour exprimer ce sentiment de reconnaissance.

Lorsque la foule réunie eut applaudi vivement Mgr Courchesne, les anciens élèves et des camarades d'études du Prêlat marquèrent les liens de bonne amitié et de fraternelle camaraderie qui les unissent en chantant "Il a gagné ses épaulettes".

Puis Mgr de Rimouski prononça l'allocution suivante que nous recommandons à la lecture de nos lecteurs :

Impossible d'avoir le dernier mot, même si l'on énonce les dernières phrases, dans une joute d'éloquence aussi aimable. Je sais quel'un qui eût volontiers conservé dans son cœur tous ces conseils discrètement donnés sous forme d'éloges. Mais comment garder le silence ici sans paraître ingrat ?

Au Christ Jésus doivent aller les premiers remerciements : au Christ qui a aimé nos pères et qui reste au milieu de nous par la force d'une amitié que ne recon- cède aucune misère ; qui continue de choisir ses apôtres parmi les petites gens ; qui veut bien n'imposer jamais sa croix sur des épaules de pécheur sans offrir son Esprit de force et d'amour.

Eminence, le clergé du diocèse de Rimouski, par la bouche de Mgr le Prévôt du Chapitre, vous a exprimé sa vénération et la légitime fierté que lui apporte votre élévation à la dignité de cardinal. Je viens à mon tour vous dire que l'affection que vous avez vouée au Pape régnant vous donne la proportion de celle que professe pour votre personne le plus humble de vos suffragants. A tant d'anciens titres qui m'ont souvent fait chercher auprès de vous conseils et appui s'ajoute au lieu que rien, pas même la mort, ne saurait rompre puisque par vos mains me sera venue une paternité d'où procédera le sacerdoce dans les âmes élues de Dieu.

Mgr de Gaspé et Mgr l'Auxiliaire de Québec ont bien voulu accompagner Votre Eminence et implorer la venue de l'Esprit-Saint dans l'âme de leur frère cadet : je les prie d'agréer l'expression de ma reconnaissance et je désire leur affirmer qu'ils auront en moi un voisin très fidèle dans ses amitiés.

A Mgr l'archevêque de Saint-Boniface et à Mgr l'archevêque d'Ottawa, je dois dire la joie profonde que m'apporte leur présen-

Il n'y a qu'une qualité de **POUDRE A PATE MAGIQUE** et c'est la plus haute qualité

Fabriquée en Canada NE CONTIENT PAS D'ALUN

LA CIE. E.W. GILLET LITEE. TORONTO

MONTREAL QUEBEC



ce. Mgr de Saint-Boniface nous a habitués à prêter l'oreille de son côté. Il se trouve que s'il paraît venir demander parfois du réconfort dans la vieille Province parce qu'elle a le droit de se croire plus certaine de la vitalité de ses institutions, la voix de Mgr de Saint-Boniface, quand elle s'élève, nous vaut un appel à la vigilance. Nous ne continuerons d'être le foyer où s'alimente le feu des énergies de tous nos groupes épars que si nous restons fidèles aux principes qui font de nous une nation, depuis que Mgr Hubert, en 1789, a décidé que tout notre enseignement depuis l'école primaire jusqu'à l'université, s'inspirerait de l'esprit de la famille canadienne-française, telle que l'avait orienté le Vénérable de Laval.

Mgr l'archevêque d'Ottawa me rappelait l'autre jour que j'avais l'honneur d'être sa co-victime, ayant reçu mon élection au siège de Rimouski en même temps que Rome le désignait au siège de la capitale fédérale. Nul plus que lui n'était prédestiné par son amé- nité même à panser les blessures, de certaines guerres récentes et à justifier tous les espoirs d'une paix fondée sur la justice et la charité. Je crois exprimer les sentiments du clergé de Rimouski en lui disant combien sa présence n'us honore et quel prix nous attachons à l'amitié qu'elle nous manifeste.

Mgr de Nicolet m'a présenté tout à l'heure au clergé de ce diocèse sans faire connaître un seul de mes défauts. Mes amis de Nicolet peuvent l'attester, il aura apporté ici la même indulgence paternelle avec laquelle il juge tous ses diocésains. Vous avoir annoncé en acceptant de parler aujourd'hui que vous laisseriez parler votre cœur. Mgr, je dois, une fois de plus, vous en remercier.

A nos Seigneurs les évêques venus de différentes parties du pays témoigner par eux-mêmes, ou par leurs représentants, de leur sympathie et donner un fraternel encouragement à votre humble serviteur, à tous ces représentants des communautés religieuses qui veulent bien me laisser voir souvent, et particulièrement en ce jour, que si certaines obligations de famille m'ont dans le temps rendu impossible l'entrée en religion, j'ai la consolation de compter chez les religieux de bien fidèles amis ; au clergé de Rimouski, qui m'accueille de confiance, sans connaître autrement celui que tant de voix ont tenu à lui présenter avec presque autant de préjugés bienveillants que Mgr de Nicolet en a mis lui-même à l'instant ; au clergé de Nicolet, que je ne sépare pas des prêtres venus des Etats-Unis et des laïques venus de loin, comme pour me dire adieu, agenouillés devant l'autel où leur vieil ami priera désormais pour son peuple, sans oublier jamais ses confrères, ses amis, ceux de sa paroisse natale, tant de frères d'âme rencontrés au cours de presque vingt-cinq ans de labeur sacerdotal, à tant de bienfaiteurs, concitoyens, anciens élèves, camarades d'études, frères d'armes dans l'enseignement et dans les diverses formes de l'apostolat, donateurs généreux qui m'ont littéralement accablé du poids de leur libéralité, au point

que je devrai faire appel au ciel pour m'acquitter de mes dettes à leur égard ; à mes parents, que la cérémonie de ce jour sort un moment de l'ombre comme pour attester par leur présence que le choix de la Providence ne tient pas à la célébrité quand il s'agit de vocation surnaturelle, à mes humbles parents qui vont entrer demain dans leur travail quotidien, sachant que je devrai, plus que jamais, regarder tout fidèle auditeur de la parole de Dieu comme mon père et ma mère et mon frère et ma sœur, mais que cette parenté spirituelle ne me fera jamais oublier des relations qui, ayant servi ici-bas à édifier en nous, avec la vie naturelle, les premières bases de la vie divine, nous feront nous reconnaître dans le ciel même ; à l'honorable premier ministre et à M. le ministre de l'Agriculture, qui nous donnent le réconfortant spectacle d'une présence attirée non pas par des préoccupations de la politique, mais par les sentiments d'une fraternité nationale et religieuse toujours capable de nous unir devant le Dieu qui nous jugera tous et qui a fait pour notre peuple ce qu'il n'a pas fait pour tous ; à tous ces hôtes distingués, qui, de la députation, de la magistrature ou des professions libérales, entourent nos hôtes éminents du gouvernement de Québec, à tant d'aimables convives que notre Séminaire de Rimouski est si heureux de recevoir à la fois rassemblés avec le même désir d'honorer l'Eglise dans ses chefs et particulièrement l'Eglise de Rimouski, au moment attendrissant où se commence une nouvelle page de son histoire : à tous, au nom du clergé, des fidèles, du nouveau pasteur d'âmes qui s'avance au milieu de son peuple conduit par la main illustre des fils de ce diocèse, j'exprime le merci du cœur, pour le bienfait de leur présence.

De tant d'humaine et touchante amitié, de tant de haute et surnaturelle charité, j'ose formuler l'espoir qu'une heureuse contagion va se répandre autour du nouveau père de famille, afin qu'il n'y ait bien qu'une famille diocésaine et un seul pasteur, qu'un cœur et qu'une âme dans le travail que nous allons poursuivre ensemble, clergé et fidèles, celui de l'avènement du règne de Dieu dans tous les cœurs.

De tant de gloire qui aura plané sur notre bonne ville de Rimouski, grâce à votre amicale visite, Eminence, Messieurs et MM. les Ministres et hommes publics de notre cher pays, de tant de gloire et de noble amitié, il me semble qu'un rayon va s'attarder, qui fera trouver moins pâle la figure et moins frêle la main du pauvre homme qui s'est tout à l'heure relevé du pied de l'autel, pour commencer son œuvre de pasteur en béniissant le bon peuple de Rimouski.

Avant que la réunion fut terminée, Mgr Langis, P. A., V. G. donna lecture de messages de personnes qui auraient désiré assister à ces fêtes épiscopales et en furent empêchées. L'honorable M. E. Lapointe, ministre de la Justice, l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, actuellement à Paris, l'hon. M. C.-F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique, S. G. Mgr Murray, évêque de Portland, l'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, Sir Eugène Fiset, député fédéral de Rimouski et M. J.-F. Descoteaux, député fédéral de Nicolet, exprimaient à Mgr de Rimouski leurs vœux les plus sincères. Le Rév. Père Jean, Ruthène, MM. A. et R. Bazin envoyaient aussi leurs hommages à Mgr Courchesne.

Dans l'après-midi, Mgr Courchesne a causé avec un bon nombre de ses anciens élèves de Nicolet.

Il faut ajouter à la liste des officiants à la messe, hier, les noms de M. le chanoine Bourgeois, supérieur du Séminaire de Nicolet, et de M. Joyal, curé de St-Tomas de Pierreville, qui étaient les chapelains de leur ancien compagnon de labeur sacerdotal.

LISEZ CECI : LISEZ CECI : Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitrail, espèce de papier coloré pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrée, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis.

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE Intitulée "Murs Résistants un Bon Jugement." Elle renseigne utilement sur le Gyproc et la décoration intérieure.

Un tuyau surchauffé cause un incendie

Rendez vos Constructions Incombustibles

grâce à la

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

J. E. C. Giroux - - - - - Victoriaville, Que.

FONDEE EN 1866

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres,

Moulures,

Miroirs,

Vitres,

Etc.

Etc.

SPECIALITÉ :

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour

VITRES ET IMAGES DE TOUTES GRANDEURS

GROS ET DETAIL.

ARTHABASKA,

P. Q.

Enveloppes! Enveloppes!

200,000

Nous avons fini de vendre les 200,000 Enveloppes que nous avions en stock il y a quatre mois. Mais nous venons d'en recevoir un autre 200,000 que nous sommes en mesure de vendre à des prix réellement avantageux. Les marchands, en achetant ici leurs enveloppes, épargneraient d'abord les frais de transport, et bénéficieraient de PRIX exceptionnels.

ACHETEZ VOS ENVELOPPES

—A LA—

LIBRAIRIE DE "L'UNION"

ARTHABASKA, P. Q.

L'INTER-CITY LIMITED

entre

MONTREAL et TORONTO

Quitte Montreal à midi et 30 Arrive à Toronto à 8h30 du soir

Le train idéal pour l'homme d'affaires. Toute la matrice pour les affaires soit à Montréal, soit à Toronto, avant le départ. L'Aménagement le plus confortable. Wagon-salon-observatoire (avec radio), wagon-restaurant et voitures de première entre Montréal et Toronto. Wagon-lits mobile direct entre Montréal et Chicago.

Bureau de l'Agent A PELLETIER, Victoriaville

CANADIAN NATIONAL